

Valérie Lemerrier sur un air de Céline Dion
Page 32



L'inquiétant retour à la vie de plusieurs volcans
Page 24



Ostéopathie et homéopathie plaisent aussi à vos animaux
Page 23



24 heures

Le grand quotidien vaudois. Depuis 1762 | www.24heures.ch



SAMEDI
AVEC LE GUIDE TV
«Sacha», la nouvelle série signée RTS, avec Sophie Broustal

L'atome sauvera-t-il notre objectif zéro carbone?

Interview Expert en transition énergétique à l'EPFL, le professeur Lyesse Laloui constate: à moins de développer massivement les énergies renouvelables, le nucléaire reste notre planche de salut.

COP26 Alors que de nouveaux engagements ont été pris à Glasgow, de nombreux jeunes ont manifesté pour exprimer leur colère face à l'inaction des dirigeants de la planète.

Reportage Les activistes «joueurs de tennis» ont décidé de dénoncer la Suisse à la Cour européenne des droits de l'homme. Nous les avons suivis dans leur périple strasbourgeois. **Lire en pages 2, 3 et 5**

Henri Dès vise la postérité virtuelle



Technologie Le musicien vaudois prépare une application de réalité augmentée qui permettra de le faire apparaître au gré des écrans dans n'importe quel environnement. Nous l'avons suivi à Grenoble, où il a enregistré une captation en trois dimensions. **Pages 18-19** FLORIAN CELLA

Lausanne

Leur billet gagnant de 1 million se transforme en cauchemar

Il y a dix ans, un couple de Vaudois a tiré le gros lot sans le déclarer au fisc. Aujourd'hui séparés, l'homme et la femme sont à l'assistance. Et doivent 600'000 francs en arriérés et amendes. **Page 6**

Parcage à Lausanne

Le ras-le-bol des motards et des scootéristes

En moins de dix ans, près de 600 places de stationnement ont disparu à Lausanne, alors que le nombre d'immatriculations de deux-roues motorisés a explosé. Réactions. **Page 7**

Fiscalité vaudoise

Les impôts vont baisser de 70 millions l'an prochain

Quatre diminutions d'impôts sont attendues pour le 1^{er} janvier. Elles concernent les familles, les contribuables modestes, les patrons de PME et la prévoyance professionnelle. **Page 8**

Suisse

Les actions les plus originales pour doper la vaccination

Lundi marquera le coup d'envoi de la grande offensive vaccinale au niveau suisse. Notre sélection de propositions qui sortent de l'ordinaire. **Page 11**

Samedi

Prix Médicis 2010,
Maylis de Kerangal
embarque sur ses
«Canoës». BASTIEN GALLAY
Page 25



Tout est prêt dans le studio en charge de capter les prestations d'un artiste en volumétrie dans la perspective de lui donner du relief pour le monde numérique. FLORIAN CELLA



Terroirs

Affiné durant quatre mois à la bière ambrée du côté du Jorat, un nouveau fromage fait son apparition sur le marché.

Page 20

Histoire

En 1921, les aérostiers suisses Armbruster et Ansermier s'offrent une belle victoire en se posant sur une île irlandaise.

Page 21

Nature

Aletsch, ce glacier, ce joyau patrimonial qui oppose encore un peu de résistance au réchauffement climatique.

Page 22

Henri Dès

prend une option sur le futur

Technologies

Le chanteur vaudois est parti à Grenoble tailler sa statue numérique. Notre reportage.

Pages 18 et 19

Culture

Un live à Seattle de «A Love Supreme», du saxophoniste John Coltrane, ressort comme un petit miracle.

Page 25

Technologie



Départ au studio après exactement neuf heures de sommeil.



Les préparatifs et maquillage avant la captation.

Le chanteur Henri Dès, numériquement

L'avenir passe aussi par la réalité augmentée. Reportage à Grenoble où le musicien a

Boris Senff Texte
Florian Cella Photos

« On va bientôt pouvoir déplacer mon image à volonté! » Une grosse casse de santé en 2019 - un infarctus - et les aléas d'une pandémie qui a éclipsé les salles de spectacle n'ont pas éteint la soif d'avenir d'Henri Dès. Après avoir créé une chanson, «Le virus», destinée à son jeune public sur les gestes barrières l'an dernier, suivie par une autre sur le climat, «Maintenant on est là», s'adressant de manière militante à tout un chacun, le chanteur de 80 ans a repris le chemin des salles de concert, privilégiant une formule solo mais secondé par un contrebassiste. Attendu en Belgique, en France - deux dates au Casino de Paris en décembre -, le Vaudois se projette aussi dans un futur plus technologique et virtuel.

Par l'entremise de la société Cybel'Art du Morgien Pierluigi Christophe Orunesu, la star des petits (et grands) enfants prépare une application de réalité augmentée qui permettra de le faire apparaître au gré des écrans d'un smartphone ou d'une tablette dans n'importe quel environnement. Mardi dernier, il partait en France voisine afin d'y enregistrer une captation

volumétrique, tridimensionnelle, un «hologramme» selon l'appellation de Cybel'Art, de son interprétation de 15 chansons tirées de son répertoire, dans un studio spécialisé dans ce genre d'enregistrement visuel. Autant dire qu'Henri Dès ne désarme pas face aux évolutions possibles de son métier et tient son destin fermement en main.

On le retrouve dans le van qui filait à Grenoble où, là aussi, il restait attentif aux routes empruntées par la petite équipe embarquée à ses côtés - entrepreneur, ingénieur du son, maquilleuse et journalistes - ne ratant pas un échangeur d'autoroutes, l'œil vissé sur le GPS de son téléphone portable et rappelant que 33 écoles françaises ont été baptisées d'après son nom. «Le plus important pour moi, c'est d'utiliser cette nouvelle technique d'archivage, de conservation d'un patrimoine, assure le chanteur. Après, je ne sais pas quelles seront les perspectives commerciales. On verra bien.»

Un chanteur dans son salon

Le CEO de Cybel'Art est quant à lui convaincu des potentialités de ce nouveau monde numérique: «Pour le public qui a un lien très fort avec un artiste, cela ouvre tout un champ de nouvelles émotions.» Devant ces perspectives de postérité virtuelle, l'auteur-compositeur-interprète préfère recourir à l'autodérision. «J'ai dit à ma fille que, lorsque je serai mort, elle

pourra toujours me poser dans son salon! Elle me répond que je dois arrêter mes conneries... (rires)»

C'est en tout cas un Henri Dès bien vivant et même bon vivant qui arrive à Grenoble. Quelle préparation pour une longue journée de studio destinée à créer une version tridimensionnelle de soi? Un bon petit gueuleton au restaurant de La Table Ronde, l'un des plus vieux de France, fondé en 1739, ne peut que donner du relief à l'affaire. Devant un cuisson d'agneau confit au thym, l'appétit du jeune octogénaire s'exerce librement, voire lestement en furetant dans l'assiette de son ingénieur du son, un Antoine Estoppey à la vanne amicale qui n'hésite pas à traiter son patron de «personnage imbu de lui-même». Deux bouteilles de côte-de-nuits-villages plus tard, il est l'heure de se coucher. «Pour garder la forme, je me couche tous les soirs à 23h et je me lève tous les jours à 8h.»

Le lendemain, on arrive au bâtiment du Cémoi, incubateur de sociétés innovantes où est logé le studio de 4DViews. Après l'incontournable séance de maquillage - la postérité est aussi à ce prix - et le placement des câbles audio, Henri Dès s'installe dans un grand silo recouvert de tentures au vert presque phosphorescent. «Pour l'instant, le fond vert est indispensable à cette technologie, précise Pierluigi Christophe Orunesu qui va prochainement im-

Développement technologique

Cybel'Art, société morgienne qui cherche à prendre du volume

Drôle d'entrepreneur que Pierluigi Christophe Orunesu, directeur de Cybel'Art, la société morgienne qui a pris l'initiative, avec Henri Dès, d'enregistrer «le premier album volumétrique 3D d'un auteur-compositeur - une première mondiale!» Profondément marqué par son enfance, vécue à Toloche-naz dans la proximité d'Audrey Hepburn - ses parents étaient les employés de maison de la star - le responsable de la start-up a d'ailleurs initié sa réflexion après que quelqu'un lui a demandé s'il ne voulait pas créer un hologramme de l'actrice. «Je me suis vite rendu compte que cela n'avait pas d'intérêt à mes yeux. Je



Pierluigi Christophe Orunesu, directeur d'Eurolactis et de Cybel'Art

ne voulais pas recréer quelque chose de factice à partir d'une personne décédée, mais travailler avec des artistes qui puissent donner leur accord et livrer une prestation authentique à la postérité.» Avant de se lancer dans cette aventure, le pétulant entrepreneur a d'abord fondé Eurolactis, société qui exploite le lait d'ânesses, un produit proche du lait humain et apprécié en néonatalogie.

En 2014, il réussissait déjà un joli coup médiatique en offrant deux ânes au pape François qui le recevait dans une cour du Vatican pour lui serrer chaleureusement la main et lui confier... qu'il avait lui-même été sevré au lait d'ânesse! Désormais, Pierluigi Christophe Orunesu, lui-même musicien qui nourrissait dans sa jeunesse le rêve de devenir chef d'orchestre, espère pouvoir délaissier l'opérationnel d'Eurolactis pour se consacrer pleinement à Cybel'Art.

Sur le clavier de la 2D

Il avait déjà réalisé un enregistrement - en 2D - du pianiste Philippe Entremont en 2019. Ce projet,

Industrie du live

Depuis vingt ans, la planète pop se mire dans la bulle des hologrammes

Malgré toutes les ressources surnaturelles dont on veut bien les parer, les pop stars conservent un défaut très humain: elles meurent. Les plus fameux spécimens ayant écloé entre les années 1960 et 1980, la majorité dépasse désormais les 70 ans et ira mathématiquement agrandir par pelletées régulières le cimetière des gloires disparues.

Disparues, mais pas oubliées. La nostalgie ne s'est jamais aussi bien accommodée de l'économie multimédia, et réciproquement. Le catalogue des artistes décédés constitue un potentiel commercial inédit depuis que les technologies de diffusion numériques permettent aux ayants droit de «travailler» des an-

ciennes chansons avec une fluidité et une précision algorithmique sans pareille, de la pub aux séries télé en passant bien évidemment par les plateformes d'écoute en ligne.

Dans cette optique, la technologie dite «hologramme» prend une dimension nouvelle, bien loin du gadget scénique de ses débuts - à l'image d'Henri Dès capturant sa performance afin de la faire revivre, à court ou moyen terme, dans la réalité augmentée et infinie des plateformes virtuelles. Là se trouvent le défi technique et le pari économique des hologrammes à la sauce pop: inviter dans son salon les stars mortes ou vivantes de la musique, du sport, de la politique ou de la mode via des interfaces de

réalité augmentée, ce «metaverse» dont Facebook a déjà claironné l'émergence prochaine. Au registre musical, les expérimentations les plus spectaculaires ont toutefois eu lieu dans le cadre traditionnel de la salle de spectacle.

Elvis: The Concert (1997)

Pas d'hologramme ici, mais des vidéos d'archive d'Elvis Presley sur lesquelles ses musiciens de la période Las Vegas jouaient en direct. Sa piste vocale avait été extraite des bandes sonores de l'époque, son image accompagnait sur grands écrans ses instrumentistes présents sur scène. Vécu en 2001 au Hallenstadion de Zurich, l'effet était d'autant plus bluffant que le

groupe jouait fort et bien et, surtout, que l'émergence quelques années plus tôt des écrans géants dans les salles de concert et les festivals avait déjà habitué l'œil à moins regarder la scène que ces panneaux vidéo. Fructueux, cet hommage au King continue d'exis-



Dès 1997, le King revivait entre vidéo et jeu live. KEYSTONE

ter en de multiples tournées mondiales, remplaçant mort après mort les cadors de l'époque (dont le batteur Ronnie Tutt, disparu le 16 octobre dernier) par des formations aussi problématiques qu'un orchestre symphonique.

Tupac Shakur, Lollapalooza (2012)

C'est de l'avis unanime l'acte fondateur du concert «hologrammé». Soit la «résurrection» surprise au festival américain Lollapalooza, devant 75'000 spectateurs, du rappeur 2Pac, mort par balles seize ans plus tôt. Comme tous les spectacles de ce type depuis lors, il s'agissait bien moins d'un hologramme que d'un habile jeu de mi-



Retrouailles entre Snoop Dogg et 2Pac. L'un est mort.

roirs et de lumières «matérialisant» sur scène une projection de l'artiste travaillée numériquement selon les innovations de l'industrie cinématographique. Tout comme l'animation 3D du monstre Gollum dans



Dans le studio qui capte les prestations en volumétrie.



Entre deux prises, Henri Dès contemple son double virtuel et écoute surtout sa prestation.

ent votre sous toutes les coutures

enregistré une captation en trois dimensions. À découvrir bientôt sur vos écrans...



Philippe Entremont a été l'objet d'une captation 2D par Cybel'Art, plus proche de l'hologramme. CYBEL'ART

plus proche des tentatives d'hologramme (*lire ci-dessous*), a une finalité plus scénique que celui d'Henri Dès, qualifié par le Morgien d'«icologramme», qui devrait déboucher sur une application en 2022. «Pour la captation de Philippe Entremont, je suis déjà en contact avec des compa-

gnies de croisières.» L'icologram vise plutôt la réalité étendue (XR, pour Extended Reality). Qu'elle soit augmentée - on ajoute l'image obtenue à un environnement réel par l'interface d'un écran - ou virtuelle - on l'insère dans un paysage construit, comme ceux des jeux vidéo.

Et l'industrie du X?

Les possibilités sont multiples. Certaines entreprises se spécialisent déjà dans des applications liées au monde du sport. L'industrie du X ne devrait pas tarder à s'y intéresser. Mais Cybel'Art entend rester fidèle à ses principes de base: archiver, patrimoine et logiciel. La dernière dimension est d'importance car c'est elle qui permet de gérer des captations très lourdes et de les injecter éventuellement dans des contextes plus vastes, par exemple le Métavers que foment Mark Zuckerberg. «Même si nous avons des concurrents, je pense que nous sommes sur les bons protocoles, nous devrions pouvoir nous aligner sur les standards qui ne vont pas manquer à s'établir», assure le patron. Cette technologie volumétrique spécifique pourrait

aussi interférer avec le domaine des NFT, ces «jetons non fongible» qui percent actuellement sur le marché de l'art. Et cela d'autant plus facilement que Cybel'Art entend lier sa technologie aux aspects légaux et de droits d'auteur qu'elle implique. «Nous allons gérer les droits intellectuels des icologram au moyen de la blockchain», précise Pierluigi Christophe Orunesu, déjà en contact avec de nombreux réseaux, comme celui de la fondation Art-Tech ou celui des festivals internationaux de la région. En attendant le décollage commercial - espoir où le projet avec Henri Dès joue un rôle important -, le directeur multiplie les contacts, cherche des personnalités intéressées et se prépare à importer son propre studio de captation volumétrique. **BSE**

porter un studio similaire en Suisse romande. Mais il sera très bientôt possible de s'en passer.» Dans ce cylindre suréclairé qui surchauffe, 48 caméras rythment, sur plusieurs niveaux, toute la circonférence. Au milieu de ce dispositif aux dizaines de lentilles braquées sur lui, le chanteur, guitare sur les genoux, peut commencer son récital avec un titre mythique, «L'Âne blanc», tiré de l'album éponyme de 1982, le 4^e de sa carrière. «Faut pas que je touche le micro, je crois qu'il est plein de saloperies.» Il n'a pas tort, même les accessoires ont été maquillés pour améliorer le rendu visuel.

60 images par seconde

Les premières chansons sont enregistrées à 60 images secondes, les suivantes passent à 30, un format moins gourmand en mémoire - une heure d'enregistrement représente environ 500 téraoctets... Les débuts sont un peu laborieux, mais la quatrième prise est la bonne. «Le problème, c'est les paroles», commente Antoine Estoppey. La suite lui donne tort. Les chansons s'enchaînent dans la fluidité dès «Le petit zinzin». Dès les premières captations, un Henri Dès 3D apparaît sur les écrans des techniciens. Manipulable à merci, on peut le faire tourner dans tous les sens, zoomer, reculer.

Richard Broadbridge, Bostonien exilé en France et directeur de ce studio autofi-

nancé depuis 2007, assure que si cette technique - «un autre mode d'enregistrement» - a déjà fait ses preuves pour capter des performances de danse, des présentations de stylisme ou encore des séquences historiques en costumes, elle ne permet pas vraiment d'animer le résultat ainsi obtenu. La virtualisation croissante de nos sociétés lui paraît par contre inéluctable. «Mais ce n'est pas encore pour tout de suite. Les lunettes sont encore chères et peu pratiques, mais cela va venir...» Pour Pierluigi Christophe Orunesu, l'idée est plutôt de garantir l'authenticité de ces prises de vue d'un genre spécial. «Il faut qu'elles aient un sens, une valeur d'archive patrimoniale.»

Le futur en boîte

Les heures passent et les titres enregistrés s'accumulent. Entrecoupée d'un ou deux moments de relaxation, la séance permettra au final d'en réunir 15 grâce à un Henri Dès en forme olympique, assez content de sa prestation qui devrait lui ouvrir les portes du paradis numérique. Après avoir plusieurs fois contemplé son double virtuel - et s'être inquiété des mauvais raccords, provisoires, entre l'image et le son -, le chanteur commence à croire en l'avenir de la technique. «Finalement, je pense que cela devrait donner quelque chose d'intéressant.» L'option sur le futur est en tout cas en boîte.

«Le seigneur des anneaux», des capteurs avaient été posés sur un modèle reproduisant en studio les gestes et poses de 2Pac, tandis que son visage était reproduit par ordinateur. La conjonction d'une illusion d'optique vieille du XIX^e siècle - dite du «Fantôme de Peppers», du nom de l'ingénieur qui en popularisa l'utilisation au théâtre - et des capacités informatiques ont ainsi permis à Snoopy Dogg d'accompagner son acolyte sur scène.

Dio Returns (2016), The Bizarre World of Frank Zappa (2019)

Féru de technologies, Frank Zappa aurait déjà repéré le potentiel des

hologrammes avant sa mort en 1993, promet son fils Ahmet. Ce dernier codirige la société Eyelusion qui propose la reproduction d'un concert du freak à moustaches: les critiques relèvent un public sexagénaire remplissant aux deux tiers des salles de 1500 sièges et des fans très enthousiastes sur place ou très remontés sur le Net. Idem pour Ronnie James Dio, le premier hard rockeur mort à être parti en tournée sous l'impulsion de sa veuve: «Dio Returns!» Là aussi, les avis oscillent entre joie et indignation. La tournée est pour l'instant à l'arrêt. En juillet, Wendy Dio déclarait: «Je pense que les fans préféreraient voir le vrai Ronnie plutôt qu'un hologramme.»

Amy Winehouse (-), Whitney Houston (2021)

Combien de temps dure un deuil? En 2016, le projet de faire revivre en scène Amy Winehouse seule-



Whitney Houston version hologramme et Las Vegas.

ment cinq ans après son trépas a provoqué un tollé et mis l'idée en berne. Idem pour Whitney Houston, disparue en 2012. Dignité sincère ou querelles d'ayants droit? Une entente a finalement été trouvée entre héritiers et BASE Hologram, la société leader sur le marché, et l'hologramme de la diva black chante à Las Vegas depuis le 26 octobre dernier, pour 150 prestations. Son duo avec Christina Aguilera en finale de The Voice n'a pas été la moindre des publicités - adaptant à la télévision une technologie déjà éprouvée au cinéma, par exemple dans «Po-dium» en 2004, quand Benoît Poelvoorde poussait la chansonnette au piano avec Clocco.

ABBA Voyage (2022)

Quatre stars bientôt octogénaires qui n'avaient plus chanté ensemble depuis 1983, 160 caméras pour capturer 15 chansons, 5 semaines de tournage, près de 1000 artistes techniciens à travers le monde à avoir bossé sur le show... le «Voyage» d'ABBA prendra place à Londres l'an prochain, odyssée surtout temporelle puisque les hologrammes du quartette suédois les présenteront dans leur éclatante jeunesse et un «best of» de leurs tubes qui devrait peu puiser dans le nouvel album accompagnant l'événement, publié aujourd'hui. Les nostalgiques ne sortiront-ils pas plus attristés encore de ce bain de jouvence virtuel? Le



ABBA revient... dans le temps. DR

compositeur Benny Andersson n'y croit pas. «Ce que vous allez voir en venant à ce concert... c'est nous!» Mouais...

François Barras

Vie numérique

Boris Senff

«On va bientôt pouvoir déplacer mon image à volonté!» Une grosse casse de santé en 2019 - un infarctus - et les aléas d'une pandémie qui a éclipsé les salles de spectacle n'ont pas éteint la soif d'avenir d'Henri Dès. Après avoir créé une chanson, «Le virus», destinée à son jeune public sur les gestes barrières l'an dernier, suivie par une autre sur le climat, «Maintenant on est là», s'adressant de manière militante à tout un chacun, le chanteur de 80 ans a repris le chemin des salles de concert, privilégiant une formule solo mais secondé par un contrebassiste. Attendu en Belgique, en France - deux dates au Casino de Paris en décembre -, le Vaudois se projette aussi dans un futur plus technologique et virtuel.

Par l'entremise de la société Cybel'Art du Morgien Pierluigi Christophe Orunesu (lire ici), la star des petits (et grands) enfants prépare une application de réalité augmentée qui permettra de le faire apparaître au gré des écrans d'un smartphone ou d'une tablette dans n'importe quel environnement. Mardi dernier, il parlait en France voisine afin d'y enregistrer une captation volumétrique, tridimensionnelle, un «Icologram» selon l'appellation de Cybel'Art, de son interprétation de 15 chansons tirées de son répertoire, dans un studio spécialisé dans ce genre d'enregistrement visuel. Autant dire qu'Henri Dès ne désarme pas face aux évolutions possibles de son métier et tient son destin fermement en main.

On le retrouve dans le van qui filait à Grenoble où, là aussi, il restait attentif aux routes empruntées par la petite équipe embarquée à ses côtés - entrepreneur, ingénieur du son, maquilleuse et journalistes - ne ratant pas un échangeur d'autoroutes, l'œil vissé sur le GPS de son téléphone portable et rappelant que 33 écoles françaises ont été baptisées d'après son nom. «Le plus important pour moi, c'est d'utiliser cette nouvelle technique d'archivage, de conservation d'un patrimoine, assure le chanteur. Après, je ne sais pas quelles seront les perspectives commerciales. On verra bien.»

Un chanteur dans son salon

Pierluigi, CEO de Cybel'Art, est quant à lui convaincu des potentialités de ce nouveau monde numérique: «Pour le public qui a un lien très fort avec un artiste, cela ouvre tout un champ de nouvelles émotions.» Devant ces perspectives de postérité virtuelle, l'auteur-compositeur-interprète préfère recourir à l'autodérision. «J'ai dit à ma fille que, lorsque je serai mort, elle pourra toujours me poser dans son salon! Elle me répond que je dois arrêter mes conneries... (rires)»

C'est en tout cas un Henri Dès bien vivant et même bon vivant qui arrive à Grenoble. Quelle préparation pour une longue journée de studio destinée à créer une version tridimensionnelle de soi? Un bon petit gueuleton au restaurant de La Table Ronde, l'un des plus vieux de France, fondé en 1739, ne peut que donner du relief à l'affaire. Devant un cuissot d'agneau confit au thym, l'appétit du jeune octogénaire s'exerce librement, voire lestement en furetant dans l'assiette de son ingénieur du son, un Antoine Estoppey à la vanne amicale qui n'hésite pas à traiter son pa-



Henri Dès dans le studio grenoblois en charge de capturer ses prestations en volumétrie dans la perspective de lui donner du relief pour le monde numérique. FLORIAN CELLA

Henri Dès se la joue numériquement vôtre

Le chanteur pour enfants passe à la réalité augmentée. Reportage à Grenoble où le musicien a enregistré une captation en 3D.

tron de «personnage imbu de lui-même». Deux bouteilles de côte-de-nuits-villages plus tard, il est l'heure de se coucher. «Pour garder la forme, je me couche tous les soirs à 23h et je me lève tous les jours à 8h.»

Le lendemain, on arrive au bâtiment du Cémoi, incubateur de sociétés innovantes où est logé le studio de 4DViews. Après l'incroyable séance de maquillage - la postérité est aussi à ce prix - et le placement des câbles audio, Henri Dès s'installe dans un grand silo recouvert de tentures au vert presque phosphorescent. «Pour l'instant, le fond vert est indispensable à cette technologie, précise Pierluigi Christophe Orunesu qui va prochainement importer un studio similaire en Suisse romande. Mais il sera très bientôt possible de s'en passer.»

Dans ce cylindre suréclairé qui surchauffe, 48 caméras rythment, sur plu-

sieurs niveaux, toute la circonférence. Au milieu de ce dispositif aux dizaines de lentilles braquées sur lui, le chanteur, guitare sur les genoux, peut commencer son récital avec un titre mythique, «L'Âne blanc», tiré de l'album éponyme de 1982, le 4^e de sa carrière. «Faut pas que je touche le micro, je crois qu'il est plein de saloperies.» Il n'a pas tort, même les accessoires ont été maquillés pour améliorer le rendu visuel.

Soixante images par seconde

Les premières chansons sont enregistrées à 60 images secondes, les suivantes passent à 30, un format moins gourmand en mémoire - une heure d'enregistrement représente environ 500 téraoctets... Les débuts sont un peu laborieux, mais la quatrième prise est la bonne. «Le problème, c'est les paroles», commente Antoine Estoppey. La suite lui donne tort. Les chansons s'en-

chaînent dans la fluidité dès «Le petit zinzin». Dès les premières captations, un Henri Dès 3D apparaît sur les écrans des techniciens. Manipulable à merci, on peut le faire tourner dans tous les sens, zoomer, reculer.

Richard Broadbridge, Bostonien exilé en France et directeur de ce studio autofinancé depuis 2007, assure que si cette technique - «un autre mode d'enregistrement» - a déjà fait ses preuves pour capturer des performances de danse, des présentations de stylisme ou encore des séquences historiques en costumes, elle ne permet pas vraiment d'utiliser et d'animer le résultat ainsi obtenu. La virtualisation croissante de nos sociétés lui paraît par contre inéluctable. «Mais ce n'est pas encore pour tout de suite. Les lunettes sont encore chères et peu pratiques, mais cela va venir...» Pour Pierluigi Christophe Orunesu, l'idée est

plutôt de garantir l'authenticité de ces prises de vue d'un genre spécial. «Il faut qu'elles aient un sens, une valeur d'archive patrimoniale.»

Le futur en boîte

Les heures passent et les titres enregistrés s'accumulent. Entrecoupée d'un ou deux moments de relaxation, la séance permettra au final d'en réunir 15 grâce à un Henri Dès en forme olympique, assez content de sa prestation qui devrait lui ouvrir les portes du paradis numérique. Après avoir plusieurs fois contemplé son double virtuel - et s'être inquiété des mauvais raccords, provisoires, entre l'image et le son -, le chanteur commence à croire en l'avenir de la technique. «Finalement, je pense que cela devrait donner quelque chose d'intéressant.» L'option sur le futur est en tout cas en boîte.

Développement technologique

Cybel'Art, société morgienne qui cherche à prendre du volume

D rôle d'entrepreneur que Pierluigi Christophe Orunesu, directeur de Cybel'Art, la société morgienne qui a pris l'initiative, avec Henri Dès, d'enregistrer «le premier album volumétrique 3D d'un auteur-compositeur - une première mondiale!» Profondément marqué par son enfance, vécue à Tolochenaz dans la proximité d' Audrey Hepburn - ses parents étaient les employés de maison de la star - le responsable de la start-up a entrepris sa réflexion après qu'on lui ait demandé s'il ne voulait pas créer un hologramme de l'actrice. «Je me suis vite rendu compte que cela n'avait pas d'inté-

rêt. Je ne voulais pas recréer quelque chose de factice à partir d'une personne décédée mais travailler avec des artistes qui puissent donner leur accord et livrer une prestation authentique à la postérité.»

Avant de se lancer dans cette aventure, le pétulant entrepreneur a d'abord fondé Euroclactis, société qui exploite le lait d'ânesse, un produit proche du lait humain et apprécié en néonatalogie. En 2014, il réussissait déjà un joli coup médiatique en offrant deux ânes au pape François qui le recevait dans une cour du Vatican pour lui serrer chaleureusement la main et lui confier...

qu'il avait lui-même été sevré au lait d'ânesse! Désormais, Pierluigi Christophe Orunesu, lui-même musicien, qui nourrissait dans sa jeunesse le rêve de devenir chef d'orchestre, espère pouvoir délaisser l'opérationnel d'Euroclactis pour se consacrer pleinement à Cybel'Art.

Il avait déjà réalisé un enregistrement - en 2D - du pianiste Philippe Entremont en 2019. Ce projet, plus proche des tentatives d'hologramme (lire ci-dessous), a une finalité plus scénique que celui d'Henri Dès, qualifié par le Morgien d'«icologram», qui devrait déboucher sur une application en 2022. «Pour la captation de Philippe En-

tremont, je suis déjà en contact avec des compagnies de croisières.» L'icologram vise plutôt la réalité étendue (XR, pour Extended Reality), qu'elle soit augmentée - on ajoute l'image obtenue à un environnement réel par l'interface d'un écran - ou virtuelle - on l'insère dans un paysage construit, comme ceux des jeux vidéo.

Les possibilités sont multiples. Certaines entreprises se spécialisent déjà dans des applications liées au monde du sport. L'industrie du X ne devrait pas tarder à s'y intéresser. Mais Cybel'Art entend rester fidèle à ses principes de base: archivage, patrimoine et logiciel. La dernière

dimension est d'importance car c'est elle qui permet de gérer des captations très lourdes et de les injecter éventuellement dans des contextes plus vastes, par exemple le Métavers que foment Mark Zuckerberg. «Même si nous avons des concurrents, je pense que nous sommes sur les bons protocoles, nous devrions pouvoir nous aligner sur les standards qui ne vont pas manquer à s'établir», assure le patron. Cette technologie volumétrique spécifique pourrait aussi interférer avec le domaine des NFT, ces «jetons non fongibles» qui percent actuellement sur le marché de l'art. Et cela d'autant plus facilement que

Cybel'Art entend lier sa technologie aux aspects légaux et de droits d'auteur qu'elle implique. «Nous allons gérer les droits intellectuels des icolograms au moyen de la blockchain», précise Pierluigi Christophe Orunesu, déjà en contact avec de nombreux réseaux, comme celui de la fondation ArtTech ou celui des festivals internationaux de la région. En attendant le décollage commercial - espoir où le projet avec Henri Dès joue un rôle important - le directeur multiplie les contacts, cherche des personnalités intéressées et se prépare à importer son propre studio de captation volumétrique. **BSE**

→ étais l'auteur, il fallait que je me les approprié. Et lorsque nous avons terminé l'album, j'ai eu le sentiment étrange qu'il en disait plus sur moi que ce que je n'avais jamais révélé.»

Un superbe autoportrait

Il ne faut pas toujours croire les artistes qui vous expliquent que leur nouvel album est leur plus belle réalisation, qu'il s'agit de leurs chansons les plus personnelles. L'exercice promotionnel a précisément pour but de vous en convaincre. Ici, c'est différent: Dave Gahan n'a pas besoin de nous le dire, cet album est incontestablement un superbe autoportrait. Cet homme de presque 60 ans a eu besoin de lever le pied pour se regarder dans un miroir d'une façon qui n'a rien de narcissique. Il est dans une forme insolente, mais les cicatrices principales sont intérieures. Dans sa forme, ce disque ne ressemble en rien à un album de Depeche Mode. Dans son propos, ce n'est heureusement pas un exercice d'auto-apitoiement. «Souvent, ça tient à un sentiment impalpable. Ce que dit une chanson ne se trouve pas toujours dans son texte. C'est quelque chose d'imperceptible dans la voix, le phrasé... J'ai dû trouver ce sentiment au fond de moi et le faire passer à travers ma



«Ce que dit une chanson ne se trouve pas toujours dans son texte. C'est quelque chose d'imperceptible dans la voix, le phrasé...»

Dave Gahan, chanteur de Depeche Mode

voix, je n'ai jamais essayé de reproduire les versions originales.» Depuis quarante ans, la voix de Dave Gahan sert d'étendard à toute la discographie de Depeche Mode, elle fait partie d'un patrimoine musical mondialisé. Avec ce nouvel album, peut-être pour la première fois, il reprend possession de sa voix, donc d'une part importante de son identité. Après avoir été une pop star pendant la majeure partie de sa vie, Gahan se réincarne et redevient un homme seul, un observateur des soixante premières années d'une vie qui lui a parfois échappé.

Son histoire dans les mots de Dylan

La retranscription de ses propos ne dit pas tout de l'humeur de Dave Gahan. La conversation que nous partageons ce jour-là est traversée de sourires. «Il faut atteindre un certain âge pour pouvoir regarder les choses ainsi. Mais je ne crois pas que c'est une marque de sagesse. C'est plutôt une façon d'attester et d'accepter le naufrage qu'on a occasionné et qui est toujours visible.» Lorsqu'il dit ça, c'est dans un éclat de rire, un aveu d'autodérision.

Deux chansons lui permettent tout particulièrement de se raconter. L'une est signée Bob Dylan, et adopte un angle plutôt sarcastique («Ce n'est pas encore l'obscu-

rité, mais on y sera bientôt»). L'autre, «Always on my Mind», fait partie des sommets romantiques de la discographie d'Elvis Presley. Le personnage se tourne vers l'amour de sa vie pour lui dire «Tu as toujours été dans mes pensées», en dépit des erreurs et des errements. «Ces chansons reposent aussi sur une forme d'ironie et de sarcasme. Leurs auteurs voient très bien ce qu'ils ont fait de leur vie, ce qu'ils ont causé, mais ils sont en mesure de prendre du recul, d'en sourire et de manifester une très légère touche d'humour. J'ai essayé d'en faire autant. J'ai voulu exprimer de la tristesse, du regret mais aussi de la joie et de la rédemption. Le personnage dans ces chansons semble également dire «Hey, cette place que j'occupe aujourd'hui, je l'ai gagnée, je la mérite. Je suis peut-être un imposteur, mais je suis qui je suis.» Je repensais récemment à tout ce que ma femme a dû endurer par ma faute. Lorsque je chante «Always on my Mind», c'est ma manière de lui dire: «Je sais bien, ma chérie... Mais crois-moi, tu as toujours été présente à mes côtés.» Il est évident que lorsque je chante ça, c'est de moi qu'il s'agit.»

Officiellement, Dave Gahan est toujours l'un des trois membres de Depeche Mode. Il y a pourtant sur ce nouvel album une

telle intimité, une telle mise à nu qu'il devient difficile d'imaginer un retour à la mesure et aux hymnes, aux stades et à l'impudeur des écrans géants. «C'est vrai... Je ne sais pas ce qui pourrait se passer. Peut-être que Martin (ndlr: Gore, le compositeur historique de Depeche Mode) a lui aussi évolué dans une direction comparable, et peut-être allons-nous nous accorder. Pendant plus de quarante ans, j'ai entretenu avec ces gens une relation incroyablement longue. Pourtant, je vais devoir me poser cette question: «Y a-t-il encore quelque chose à offrir?» Sans vouloir dramatiser, si ce disque devait être mon dernier, je pense que ce serait une belle conclusion.»



À ÉCOUTER
«Imposter», Dave Gahan & Soulsavers (Sony Music)



Dave Gahan réinterprète des chansons écrites par d'autres, de Bob Dylan à PJ Harvey ou Elvis Presley qui, dit-il, en disent plus sur lui que ce qu'il n'a jamais révélé. Sean Mastuyama/Sony Music

Henri Dès en route pour l'éternité

CHANSON Le Vaudois vient d'enregistrer quinze chansons en captation volumétrique destinées à la réalité augmentée. Interview.

Cerné par 48 caméras, Henri Dès vient de passer une journée dans un studio grenoblois pour léguer à la postérité quinze interprétations de ses chansons dans une version 3D. Dès l'an prochain, cette captation devrait servir à l'entreprise Cybel'Art pour lancer une application permettant de voir

apparaître le chanteur pour enfants, via son écran de smartphone ou de sa tablette, dans son salon ou sa chambre d'hôpital. Entretien avec un fringant octogénaire, tout juste embaumé par le numérique.

Vous voilà en route pour l'éternité numérique?

Je vais bien finir par mourir une deuxième fois (ndlr: il a eu une crise cardiaque en 2019)! Dans ce projet, l'idée est surtout patrimoniale. Si nous arrivons à le réaliser et que des gens parviennent à me voir de près grâce à lui, c'est déjà gagné. Je ne sais pas si cela va rapporter de l'argent. Il faudra probablement attendre pour que cette réalisation croise la technologie



Henri Dès a été filmé par pas moins de 48 caméras.
Florian Cella

qui permette d'atteindre un large public.

Henri Dès, un patrimoine? Comme le château de Chillon?

Disons que j'ai traversé les générations. Les enfants de 5 ans d'aujourd'hui sont déjà la quatrième, et cela continue. Des grands-parents d'à peu près mon âge ont acheté mes disques pour leurs enfants qui ont maintenant la cinquantaine. Leurs enfants ont 25 ans et font écouter ma musique à leur progéniture de 4 ans. Mes chansons forment en tout cas un patrimoine: elles sont plus connues que je ne le suis médiatiquement.

Un petit frisson au moment de réaliser votre sculpture numérique?

rique? L'idée de postérité est excitante?

Il y a un peu de ça, même si je n'ai pas initié la chose - on est venu me chercher. Actuellement, c'est très virtuel, mais il y aura peut-être des millions de gens qui auront du plaisir à m'écouter dans le futur. Mais je ne suis pas inquiet pour l'avenir. J'ai l'expérience de mes disques. Ce que j'ai fait va pouvoir encore vivre sans moi et continuer à être écouté. Avec ce projet, je m'octroie un petit plus, un nouveau support d'archivage aussi. Après le gramophone au XIXe siècle et le CD en voiture, le système de la réalité augmentée devrait permettre de se rapprocher de la personne qui chante. BORIS SENFF

LE TEMPS

WEEK-END

SUPPLÉMENT
CULTURE & SOCIÉTÉ

SAMEDI 3 AVRIL 2021
N° 1184

(IN)CULTURE

Je liste, donc je suis

► L'autre jour, le réseau social au petit «f» dans un rond bleu me proposait de publier un souvenir de mars 2020. A l'invitation d'un ami, j'avais dévoilé les dix albums qui me stimulent pendant le confinement. Je me souviens avoir passé plusieurs jours à lister des artistes et des disques, à biffer des noms et à en rajouter. J'avais même hésité à citer dix enregistrements d'un même chanteur vénéré – oui, il s'agit bien de David Bowie. Je n'ai finalement pas publié ce souvenir.

Les réseaux sociaux, de même que de nombreux sites internet plus ou moins pertinents dans leurs prescriptions culturelles, regorgent de classements. Disques, livres, films, tout y passe, avec toutes sortes de déclinaisons et sous-catégories, par genre, époque, origine... *Le Temps* s'est souvent prêté à ce petit jeu très anglo-saxon, en décembre lorsqu'il s'agit de faire le bilan de l'année écoulée, ou parfois de manière plus volontariste lorsque j'avais, par exemple, lancé un top 50 des meilleurs films de l'histoire en faisant appel à mes camarades de l'Association suisse des journalistes cinématographiques.

A chaque classement son lot de satisfactions et de frustrations, de messages reprochant telle présence ou absence. Alors que, dans le fond, il faut les voir non pas comme une vérité absolue – pauvre de vous si vous n'êtes pas d'accord –, mais comme des guides permettant une approche empirique de la culture, chaque découverte en amenant une autre. C'est pour cela que j'adore consulter les listes en tous genres, pour le plaisir de me dire qu'il me reste encore tant de choses à voir, lire ou écouter.

Et c'est pour cela que j'adore aussi *High Fidelity*, roman de Nick Hornby magnifiquement adapté par Stephen Frears en 2000, et racontant les turpitudes sentimentales du patron d'un petit magasin de disques branché. «Mes cinq ruptures inoubliables, mon île déserte personnelle, par ordre chronologique»: le récit démarre ainsi, avec un top 5 des séparations douloureuses. Le livre multiplie ensuite les listes, des meilleures chansons pop sur la mort aux groupes «à passer par les armes quand sonnera l'heure de la révolution musicale» – on y trouve U2, c'est un peu rude, leurs premiers albums sont des jalons.

Sur la plateforme Disney+, qui vient d'étoffer son catalogue, je viens de découvrir les dix épisodes d'une adaptation de *High Fidelity*, avec un personnage principal féminin mais une structure narrative pour le reste fidèle à Hornby, avec notamment des péripéties écartées par Frears. Si la série est trop longue, on y trouve par contre de nombreux top 5 inédits... et de nombreux clins d'œil à Bowie. Que demander de plus? ■

STÉPHANE GOBBO

@StephGobbo



AUX SOURCES DE L'ART

EXPOSITION Les fresques pariétales sont-elles les premières œuvres d'art de l'humanité? A Zurich, le Musée Rietberg retrace les expéditions africaines d'un ethnologue allemand. ●●● PAGE 24

NOGA EREZ, L'ÉTAT DE GRÂCE

La chanteuse israélienne publie un deuxième album lumineux dans lequel elle affronte ses démons. Entretien avec une artiste que la musique a sauvée. ● PAGE 23

DEUX VUES SUR L'ESPRIT

Psychologie contre spiritualité: retour sur la relation parfois tendue entre deux disciplines qui usent de moyens différents pour viser une même finalité, le bien-être. ● PAGE 25

PLAIDOYER POUR LA NUANCE

Las de voir prospérer les discours simplistes et univoques, Jean Birnbaum réhabilite la nuance et la complexité en convoquant des intellectuels du XXe siècle. ● PAGE 29

LE TRÉSOR CACHÉ D'ALBERTO MORAVIA

L'auteur acclamé de «L'Ennui» ou du «Mépris» a composé, dans le secret de son alcôve, des poésies d'une profonde mélancolie. Elles paraissent pour la première fois en français. ● PAGE 30



T
MAGAZINE



JOHN PATRICK WALDER



Nouveaux mondes

Comment révolutionne-t-on l'Univers? Didier Queloz et Michel Mayor reviennent sur la découverte de la première exoplanète

J.A. 1002 Lausanne / www.letemps.ch

LE TEMPS

WEEK-END



MUSIQUE

Noga Erez, une voix israélienne appelée à porter ●●● PAGE 23

EXPOSITION

Au Musée Rietberg, l'origine de l'art prélude à celle de l'histoire ●●● PAGE 24

LIVRES

Alberto Moravia, romancier mis à nu par la poésie ●●● PAGE 30

5G, covid: le printemps de la résistance

ANTICONFORMISTES Les «Querdenker» étaient quelques dizaines à l'automne 2020, ils sont désormais plusieurs milliers et recrutent en Suisse romande

■ «Mass-voll!», dernier mouvement contestataire en date, réclame aussi la fin immédiate des mesures anti-covid. Parmi ses membres, une moitié de complotistes

■ Les anti-5G, eux, ont déserté les rues pour mener une guérilla de proximité contre chaque antenne, diablement efficace. Ils sont le cauchemar des opérateurs

●●● PAGES 7, 11

La Sicile sous la colère de la «muntagna»



GÉOLOGIE L'Etna (photographié ici le 16 février dernier) est entré dans une longue période éruptive. Un «désagrément» pour ses voisins et un formidable champ d'expérimentation pour la science. (SALVATORE ALLEGRA/AP PHOTO)

●●● PAGE 3

ÉDITORIAL

De «Sleepy Joe» à Biden le révolutionnaire

STÉPHANE BUSSARD
@StephaneBussard

En novembre, on décriait à juste titre une Amérique incapable de se doter d'un-e jeune président-e. Elle venait d'élire à la Maison-Blanche un démocrate presque octogénaire qui occupait la scène politique américaine depuis plus de quarante ans. Or Joe Biden surprend tout le monde, avant même ses cent premiers jours. Le plan d'investissement dans les infrastructures et l'emploi de plus de 2000 milliards de dollars qu'il vient de présenter est historique. Ajouté au plan de relance covid de 1900 milliards, il constitue une révolution.

Libéré des contingences qui contraignent souvent les présidents, Joe Biden n'a rien à perdre. Il n'est même pas sûr de convoiter un second mandat. Avant l'échéance souvent couperet des élections de mi-mandat de novembre 2022, il saisit une chance historique de transformer son pays, plongé dans une crise démocratique et sociale.

Le plan d'investissement proposé vise à remettre à niveau des infrastructures en piteux état qui rongent déjà la prospérité de l'Amérique. Il a aussi le potentiel de projeter les Etats-Unis dans un avenir où la technologie et les énergies renouvelables seront les moteurs d'une économie dynamique, durable et pourvoyeuse d'emplois à long terme. L'enjeu, pour Washington, est aussi géopolitique. En retard sur la Chine dans plusieurs secteurs, l'Amérique, angoissée par la perspective de voir l'Empire du Milieu lui ravir le rang de première puissance mondiale, doit se réinventer.

La rupture est telle qu'on est déjà tenté de comparer Biden à d'autres démocrates, Franklin Delano Roosevelt (FDR) et son New Deal ainsi que Lyndon Baines Johnson (LBJ) et son projet de Grande Société. Une rupture majeure avec la révolution conservatrice de Ronald Reagan qui, à force de diaboliser l'Etat, a sapé le contrat social américain par une explosion dangereuse des inégalités. Le trumpisme en fut l'une des conséquences. Le plan Biden est une réhabilitation complète du pouvoir de l'Etat fédéral comme acteur majeur de la relance économique, sociale et technologique.

Socialement, le plan Biden, en phase avec une opinion publique désécurisée, n'a rien à envier au programme de lutte contre la pauvreté de LBJ. Le pari est historique bien que très risqué, car la bataille pour obtenir l'aval du Congrès sera homérique face à un Parti républicain qui a perdu de vue depuis longtemps l'intérêt public. Joe Biden n'a pas le soutien que FDR et LBJ avaient au Capitole. Certains économistes craignent une surchauffe et un retour de l'inflation. Mais «Sleepy Joe» ira de l'avant, quoi qu'il en coûte, réanimant l'audace et la capacité de rebond auxquelles on a parfois associé les Etats-Unis. ■

●●● PAGE 5

Joe Biden n'a rien à perdre

IDOLES DE PIXELS

JULIE ZAUGG
@JulieZaugg

En Chine, les stars virtuelles sont devenues aussi populaires que les boys bands d'antan. Un phénomène qui touche essentiellement la génération Z, habituée aux relations dématérialisées

► Luo Tianyi est une petite demoiselle de 15 ans, avec des cheveux argentés et de grands yeux verts. En Chine, elle est une véritable superstar. Elle s'est produite sur scène avec le pianiste classique Lang Lang et donne régulièrement des concerts dans des stades devant des milliers de spectateurs. Sur Sina Weibo, le Twitter chinois, elle a plus de 5 millions de followers. Seulement, Luo Tianyi n'est pas un être en chair et en os. Elle est composée de pixels. Elle n'existe que sur la Toile ou sous la forme d'un hologramme dans le monde réel.

«Les premières stars virtuelles ont vu le jour au Japon dans les années 1990, mais le phénomène n'a vraiment décollé qu'à partir de 2007, avec la mise sur le marché par Yamaha d'un synthétiseur vocal assorti d'une star virtuelle appelée Hatsune Miku», note Rafal Zaborowski, un expert de la culture numérique au King's College de Londres.

Souhaitant capitaliser sur l'immense marché chinois, le groupe japonais a créé Luo Tianyi en 2012, avant d'en revendre les droits en 2015 à la firme chinoise Shanghai Henian Information Technology. A la même époque, les concerts de Hatsune Miku ont commencé à être diffusés sur les plateformes de streaming chinoises comme Youku. «Les stars virtuelles, à l'origine plébiscitées surtout par les fans de mangas japonais, ont alors éclaté dans la culture mainstream», dit Roger Yang, le fondateur de la société Zixi Tech, spécialisée dans les contenus immersifs. Il en existe désormais une centaine, selon lui.

PRÉSENCE SUR LES RÉSEAUX

Si Luo Tianyi reste la star virtuelle la plus connue, il y a aussi Aimée, qui vend des robes Miu Miu et des sacs Prada sur le portail d'e-commerce Tmall, Ling, une blogueuse mode de 25 ans qui s'appête à sortir son premier single, ou encore le boys band Rich Boom, qui s'est produit l'an dernier lors des MTV Video Music Awards au Japon. Fin 2020, un concours de chant télévisé appelé *Dimension Nova* a mis en scène une trentaine de stars virtuelles. Elles devaient se produire devant trois juges humains, chargés de sélectionner les plus talentueuses.

La plupart de ces idoles en pixels sont l'œuvre des grandes plateformes de streaming comme Bilibili ou iQiyi, propriété de Baidu. «Une équipe de graphistes

et de spécialistes de l'animation se charge de leur donner vie, indique Roger Yang. Les gestes de la star virtuelle reproduisent ceux effectués en coulisses par un humain vêtu d'une combinaison spéciale munie de capteurs de mouvement.»

Pour s'assurer que les pas de danse de Luo Tianyi soient les plus réalistes possible, ses créateurs ont engagé tour à tour «une troupe de danseurs chinois, une patineuse artistique et un danseur hip-hop étranger», détaille

«Les premières stars virtuelles ont vu le jour au Japon dans les années 1990»

RAFAL ZABOROWSKI, EXPERT DE LA CULTURE NUMÉRIQUE

Yuki Cao, la CEO de Shanghai Henian Information Technology. Lorsqu'elle se produit à la télévision en compagnie de stars réelles comme la chanteuse d'opéra chinois Wang Peiyu, l'usage de la réalité augmentée donne l'impression qu'elle se trouve réellement sur scène et interagit avec l'artiste», précise-t-elle.

Mais les aspects techniques ne représentent qu'une part de l'équation. «Encore faut-il faire de son personnage virtuel une star», glisse Roger Yang. Cela implique de créer du buzz avec une présence active sur les réseaux sociaux, de participer à des concours de talents et d'organiser des rencontres avec les fans, par l'entremise d'un écran. Une fois un certain seuil de notoriété acquis, les créateurs de stars virtuelles peuvent commencer à monétiser leurs créations. «Les principales sources de revenus sont les cadeaux virtuels fournis par les fans, les abonnements à leurs chaînes musicales et les ventes des billets de concert», explique Wilson Chow, qui couvre le secteur du divertissement pour PriceWaterhouseCoopers depuis Shenzhen.

MANŒUVRE LUCRATIVE

La plateforme Bilibili a organisé une dizaine de méga-concerts avec des stars virtuelles ces dernières années, avec des tickets à 1280 yuans (181 francs). A cela s'ajoutent de lucratifs contrats publicitaires. Luo Tianyi a été choisie comme ambassadrice par L'Occitane, KFC et Nescafé. Elle facture 500000 yuans (70750 francs) pour chaque appa-



L'HOLOGRAMME COMME ARCHIVE

VIRGINIE NUSSBAUM
@Virginie_Nb

La start-up morgienne Icologram développe une technologie permettant aux artistes d'immortaliser, de leur vivant, leur talent. Un projet aux visées patrimoniale et pédagogique

► Planté au beau milieu de la Grand-Rue de Morges, Pierluigi Orunesu nous tend fiévreusement son smartphone. L'appareil photo enclenché, braqué sur l'allée quasi déserte. «Vous la voyez?» Non. Et puis là voilà qui apparaît sur l'écran, matérialisée sur les pavés, à taille humaine. On croirait une partie de *Pokémon Go* sauf que la créature à capturer est une violoncelliste, en train de jouer la *Suite no 1* de Bach. Portable au bout du bras, on tourne autour de sa chaise, on voit l'archet s'agiter, son air concentré, le dos de sa robe sombre. Une apparition en trois dimensions.

On pensait la technologie holographique réservée aux magnats de la Silicon Valley, ou à Jean-Luc Mélenchon. En réalité, elle se matérialise discrètement au bord du Léman. Plus précisément dans les bureaux de Pierluigi Orunesu, entrepreneur morgien qui a le goût de la nouveauté et l'appétit du défi. En 2008, ce Sarde d'origine lançait Eurolactis, une société helvético-italienne spécialisée dans les produits à base de... lait d'ânesse. Des douceurs (savonneuses mais aussi chocolatées) loin de préfigurer la start-up qu'il fonderait dix ans plus tard, combinant ses passions de l'art et de la technologie: icologram.

Tout part d'une suggestion, lancée au débotté par un ami: «Pourquoi tu ne créerais pas l'hologramme d'Audrey?» Audrey, c'est Audrey Hepburn, que Pierluigi Orunesu a bien connue puisqu'il a grandi à La Paisible, à Tolochenaz, villa de l'actrice devenue sa «marraine» – sur les murs, on recon-

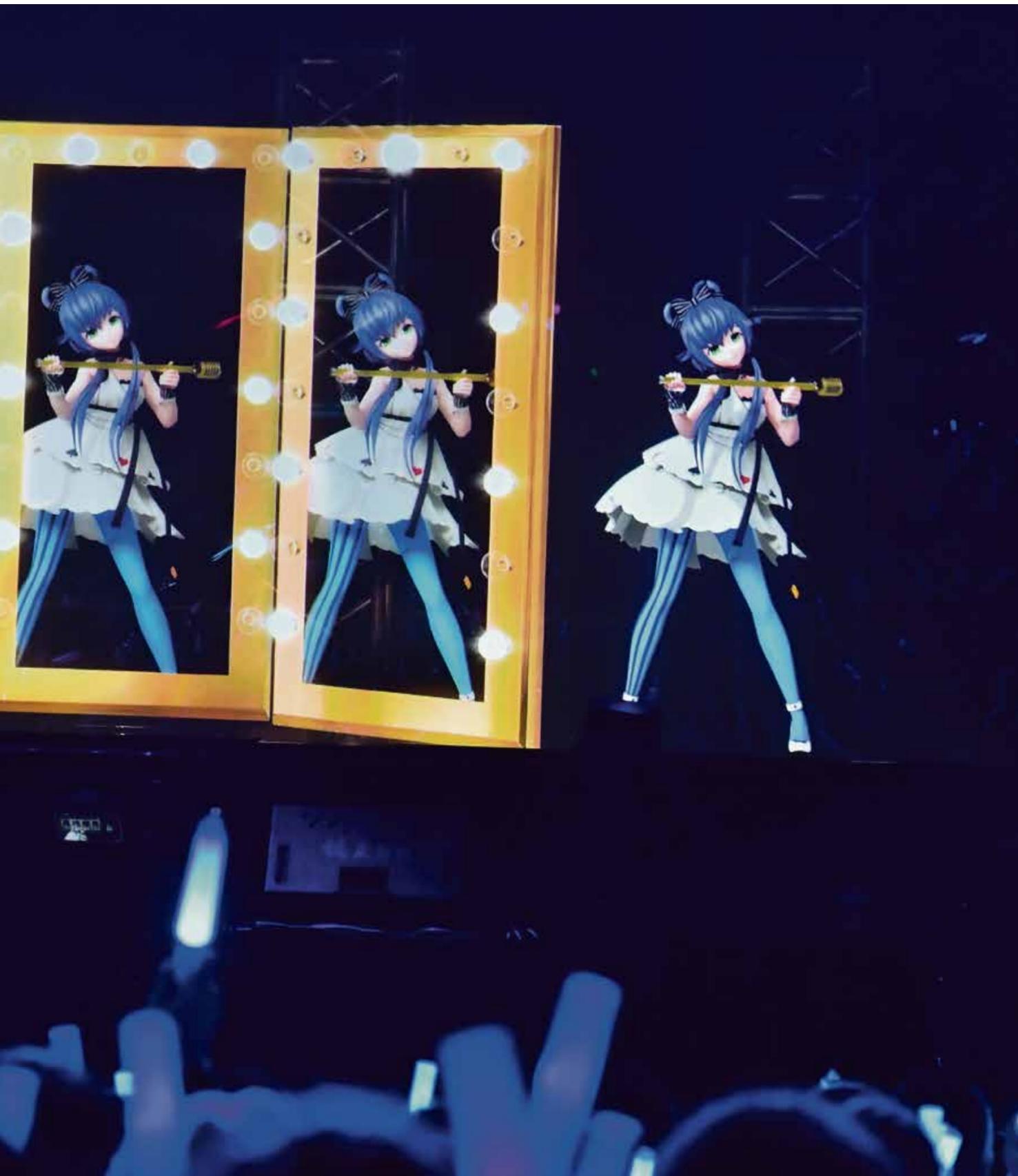
naît d'ailleurs sa silhouette photographiée aux côtés d'un petit âne, hommage adéquat. La graine est plantée. S'entourant d'ingénieurs et de *motion designers* («des talents locaux»), Pierluigi Orunesu se met en tête de développer un système de captation vidéo ultra-technique et multidimensionnel. Avec une vision bien à lui: l'hologramme comme héritage artistique.

RÉCITAL HOLOGRAPHIQUE

Pas question de ressusciter Audrey, ou même Maria Callas, qui «accompagnait» déjà l'Orchestre de Chambre de Genève sur scène en 2019. «Laissons les morts où ils sont, lance l'entrepreneur. Occupons-nous plutôt des vivants.» C'est à eux qu'il offre dès à présent de concevoir leur «jumeau parfait», immortalisé en 3D pour l'éternité. Contrairement à l'hologramme posthume, reconstitué à l'aide d'images d'archives voire, pour la Callas, des mouvements d'une comédienne, l'artiste prend lui-même l'initiative, maîtrise le processus de création et décide de ce qu'il souhaite enregistrer en tant que double augmenté – une *Suite de Bach* pour violoncelle? Un solo de guitare acrobatique?

«Laissons les morts où ils sont, occupons-nous plutôt des vivants»

PIERLUIGI ORUNESU, FONDATEUR D'ICOLOGRAM



A 15 ans, Luo Tianyi est une véritable superstar qui donne ses concerts dans des stades. Très présente dans le monde numérique, elle n'est dans la vraie vie qu'un hologramme. (SHANGHAI HENIAN TECHNOLOGY)

rition lors d'un événement promotionnel. «Pour les entreprises derrière ces stars virtuelles, il s'agit d'une manœuvre extrêmement lucrative, car les revenus ne doivent pas être partagés avec l'artiste», relève Wilson Chow. Ces idoles faites de pixels sont également infatigables, ne vieillissent pas et ne risquent pas de faire une overdose, ajoute-t-il. Elles sont particulièrement populaires auprès des membres de la génération Z, nés après 1995. «Ils ont grandi avec des réseaux sociaux sur lesquels on noue fréquemment des liens proches – intimes même – avec des personnes qu'on n'a jamais rencontrées dans la vraie vie, relève Roger Yang. La distinction entre le réel et le virtuel leur importe peu.» Ils apprécient aussi l'aspect interactif des stars virtuelles. «Luo Tianyi est issue d'un processus de création collectif et est à ce titre en constante redéfinition», détaille Yuki Cao. Pour la dessiner, Shanghai Henian Information Technology a sollicité un illustrateur, Ideolo, qui s'est inspiré des dessins postés en ligne par ses fans.

PROCESSUS PARTICIPATIF

Pour étoffer son personnage, la firme se réfère aux dizaines de forums dédiés à des discussions sur ses préférences culinaires, ses choix vestimentaires ou ses traits de caractère. Ce sont aussi les fans qui écrivent 95% de ses chansons, précise Yuki Cao. Poker Yang, un jeune musicien amateur, lui a composé 50 à 60 titres, dont plusieurs ont récolté plus de 1 million de vues en ligne.

Ce processus participatif a fait émerger quelques constats étonnants. «Les fans plébiscitent des idoles avec une vraie vie et de vrais problèmes, pas des avatars de science-fiction complètement déconnectés de leurs préoccupations», souligne Rafal Zaborowski. Ling poste ainsi régulièrement des photos de son quotidien et parle de son amour pour l'opéra chinois, la calligraphie et le taï-chi.

Ils privilégient en revanche un look fantaisiste inspiré de l'esthétique manga. «Lorsqu'un être artificiel, que ce soit une idole virtuelle ou un robot, ressemble trop à un humain, cela engendre un sentiment de malaise diffus», note Roger Yang. Un phénomène que les sociologues ont baptisé «l'effet de la vallée de l'étrange». ■

E MUSICALE

Ou un récital mêlant Beethoven, Bach, Debussy et Mozart. C'est l'option qu'a choisie le pianiste et chef d'orchestre français Philippe Entremont, 86 ans, devenu le premier artiste vivant à créer son «icologramme» (mélange d'«icône» et d'«hologramme») en 2019. Le concert a été enregistré dans la salle de musique de La Chaux-de-Fonds par un arsenal de caméras haute résolution et de micros tridimensionnels. «Ce protocole permet de créer et de capter l'émotion dans son authenticité», souligne Pierluigi Orunesu. Longuement travaillée en post-production, la performance a pu être projetée devant un public au Casino de Morges quelques mois plus tard, sur un filet réfléchissant. Comme Mélenchon, Philippe Entremont et son piano semblaient miraculeusement flotter sur scène.

HENRI DÈS «ICOLOGRAMÉ»

Une technologie qui, une fois rodée, permettra l'organisation de concerts dématérialisés, pratiques en temps de pandémie ou en cas d'artiste malade, ainsi que de tournées plus écologiques. Mais l'industrie du live n'est pas le cœur de cible d'icologram. Pierluigi Orunesu voit avant tout ses enregistrements holographiques comme autant d'archives, patrimoniales et pédagogiques. «Philippe Entremont m'a d'abord demandé comment immortaliser son savoir, explique le Morgien. En l'occurrence, icologram permet de préserver l'artiste et son héritage, dans un esprit de transmission.» Une manière de capturer le savoir-faire d'un virtuose à l'instant T, ainsi légué à la postérité – et à de futures générations de mélomanes.

«L'entreprise Medtronic a bien mis en place des formations holographiques pour apprendre aux diabétiques à se piquer. Pourquoi pas pour apprendre la musique?» s'interroge Pierluigi Orunesu, qui imagine déjà des élèves du conservatoire diséquant l'hologramme d'un ou des enfants interagissant avec le clone virtuel... d'Henri Dès. Contacté par Pierluigi Orunesu,

le chanteur, avec sa guitare, pourrait bien être le prochain «icologramé». «Ça a du sens parce qu'Henri Dès est local, qu'il a un patrimoine, quelque chose à laisser. Je pense que ça fera des émules.»

DE L'HÔTEL AU SALON

L'entrepreneur n'a pas attendu pour contacter des agences d'artistes à l'international, dont celle d'Elton John avec qui «il est en contact», ou de Sting, qui a refusé, précise Pierluigi Orunesu. Mais aussi la Fondation Nobs et l'Heritage Center de l'EPFL avec lesquels il espère constituer et valoriser, sur le long terme, une bibliothèque d'enregistrements holographiques – «le Musée Tussauds de l'hologramme».

Où, et comment, pourra-t-on admirer ces statues de pixels? Sur scène, «dans des lobbies d'hôtel ou même les pavillons suisses lors d'expositions universelles», projetées sur des holonets (genre de toiles de gaze et d'argent), imagine leur concepteur; à travers des lunettes futuristes dans le cadre d'expériences de réalité augmentée, pourquoi pas; jusque... dans son salon, grâce à une application pour smartphone. Des utilisations multiples, mais dont le traçage et l'authenticité seront assurés par la technologie blockchain, précise Pierluigi Orunesu, qui semble avoir pensé à tout.

Au modèle d'affaires, aussi? Si la start-up morgienne tourne aujourd'hui à perte, son fondateur espère pouvoir monétiser – notamment à travers un projet blockchain – son futur catalogue, et en faire une source de revenus pour les artistes. D'ici-là, les demandes d'anonymes, désireux d'enregistrer leurs testaments holographiques, permettraient de faire tourner la machine – il a déjà reçu plusieurs coups de fil. Mais lorsque Pierluigi Orunesu évoque ces deux années d'expérimentations, on le sent, la vraie récompense tient en quelques mots: «J'ai acheté la lumière d'un artiste!» ■

PUBLICITÉ

Michel DARBELLAY

Photographe



EXPO ET JARDINS
OUVERTS

Fondation Pierre Gianadda

Martigny 5 décembre 2020 - 13 juin 2021
Tous les jours de 10 h à 18 h Suisse

Photo: Michel Darbellay, 1979 © Michel Darbellay, Association Valais-Montagne

L'AGENDA

LA REVUE CULTURELLE DE L'ARC LÉMANIQUE

Concours d'écriture

Envoyez-nous votre nouvelle! Les trois textes lauréats seront publiés dans L'Agenda

No Plan B. Photo: Gustavo Abarca Chacon © ADN Dialect

DOSSIER

ADN Dialect

La danse a les bras plongés dans la vie

Mars / Avril 2021

89

Découverte

- Icologram®, un hologramme pour la postérité
- Belvédère Sonore, quand des créations musicales dialoguent avec des œuvres d'art de l'espace public

Littérature

- Frédéric Pajak, Grand Prix suisse de littérature
- Des haikus prennent les transports publics lausannois

Agenda des expositions pages 44 à 48

AVEC L'ABONNEMENT À CHF 40 - PAR AN, PROFITEZ-VOUS DE RÉDUCTIONS! PLUS D'INFORMATIONS À L'INTÉRIEUR.

Enregistrer son fantôme

Un concert post-mortem, donné par un hologramme. L'idée aurait paru folle hier, et sera sûrement à la mode demain. Le projet icologram®, néologisme issu de la contraction d'"icône" et d'"hologramme", propose à des artistes de renom d'enregistrer leur copie virtuelle pour la postérité.

Texte et propos recueillis par Aurélia Babey

Jumeau digital

Combien de fans ont déjà regretté de toutes leurs forces être né-e-s "trop tard" pour pouvoir admirer leur idole sur scène? Ou souhaité arrêter le temps afin de préserver l'artiste aimé-e de son fatidique passage? L'avancée technologique semble offrir au public un semblant de solution: Maria Callas, Michael Jackson, Tupac, Amy Whitehouse... On a vu ces derniers temps les hologrammes des plus grand-e-s chanteur-euse-s se produire sur scène, dans une performance live des plus réalistes. Prouesse technologique fascinante, qui laisse cependant une impression foncièrement dérangeante: on n'a en effet jamais demandé à ces artistes, tous-te-s décédé-e-s, s'ils-elles désiraient être "ressuscité-e-s" sous une forme digitale, perpétuant ainsi leur image bien au-delà de leur contrôle. Pierluigi Orunesu, fondateur de la start-up Cybel'Art, fait la démarche inverse. Avec leur projet icologram®, l'entrepreneur morgien et son équipe peuvent se targuer d'être les premiers à créer l'hologramme de célébrités du vivant de celles-ci: "Je suis allé au concert de Maria Callas, mais on est vite lassé parce qu'artistiquement l'hologramme est mort, il ne traduit pas d'émotion. Icologram® veut justement garantir l'émotion, être à l'image de l'artiste. On s'occupe surtout de ceux qui ont un vrai patrimoine, pour les sauvegarder avant qu'ils ne soient plus là en créant leur jumeau digital."

Débuté en novembre 2019, le projet



Pierluigi Orunesu, fondateur d'icologram® (à gauche) et le pianiste Philippe Entremont (à droite), lors de la captation de son icologram®, novembre 2019.
Photo: Yvain Genevay - Le Matin Dimanche

icologram® a d'abord capté le double du grand pianiste classique Philippe Entremont qui, à 85 ans, est donc devenu le premier artiste vivant à enregistrer son hologramme. Le 14 juillet dernier, l'icologram d'Entremont a joué au Casino de Morges... le célèbre pianiste étant aussi présent, en chair et en os, dans le public! La start-up morgienne a également immortalisé le quatuor de cor des Alpes de la Fête des Vignerons. Le procédé a à coup sûr de l'avenir, la pandémie actuelle nous amenant à nous tourner d'autant plus vers une présence digitale comme alternative à la présence physique...

Pepper's ghost

Si l'on veut être exact-e, il faut préciser que ce qu'on appelle un peu abusivement les "hologrammes" de ces célébrités ne sont en réalité pas de véritables hologrammes mais des *Pepper's ghosts*, ou fantômes de Pepper. Cette technique d'illusion d'optique, à l'origine utilisée dans les arts scéniques et vieille de plus de 150 ans, consiste en gros à projeter, avec des projecteurs de grande puissance et selon un certain angle, une image en deux dimensions à travers

un matériau réfléchissant, ce qui donne au public l'illusion de la 3D. On est donc encore loin des hologrammes de science-fiction tels qu'on peut en voir par exemple dans *Star Wars*. Mais la technologie avance vite... Si les premières icônes holographiques de Cybel'Art sont encore de la 2D projetée, l'équipe basée à Morges travaille à développer des hologrammes volumétriques, en 3D donc, qui seraient même disponibles à travers un téléphone portable. Pierluigi Orunesu imagine même des interactions entre ces éléments virtuels et le monde réel, comme des cours de musique donnés par l'icologram de musicien-ne-s célèbres. Si on peut se laisser enivrer par l'éventail des possibles toujours plus grand que nous ouvre la technologie, on n'oublie toutefois pas que même la représentation 3D la plus élaborée n'a pas le cœur qui bat...

www.icologram.com



Le pianiste Philippe Entremont, 85 ans, premier artiste vivant à enregistrer son hologramme

Le Français, qui a enregistré trois jours durant pour ce projet, pourra assister l'année prochaine à son propre récital au milieu du public. Troublant.

Par Benjamin Puech

Publié le 14 décembre 2019 à 07:30



Le pianiste a joué trois jours durant un programme capté par la start-up Cybel'Art, fondée par Pierluigi Orunesu. *Capture Facebook Entremont*

On dit que Philippe Entremont, aujourd'hui âgé de 85 ans, a donné tout au long de sa carrière plus de 7.000 récitals. Il pourrait bien en donner autant... après sa mort. Car le pianiste français, dont Sony

vient de publier une intégrale des œuvres enregistrées pour piano seul chez Columbia, a enregistré son hologramme. Une information relayée par nos confrères helvètes du *Matin* .

» LIRE AUSSI - Du classique dans la hotte: notre sélection de disques, DVD et livres pour gâter les mélomanes

«*Cela me plaît de tenter des projets innovants*», a confié le pianiste, qui n'a pas peur de vieillir et sait être «*l'un des derniers de cet âge à jouer*». Il semble ravi de rejoindre le cortège des artistes qui continueront à se produire d'outre-tombe. «*Lorsqu'on m'a proposé de réaliser cet hologramme, je n'ai pas hésité une minute*», explique sur le site *Swissinfo* celui qui a joué sous la direction des plus grands chefs, d'Eugene Ormandy à Pierre Boulez.

L'enregistrement de Philippe Entremont a eu lieu en Suisse, à La Chaux-de-Fonds, une mythique petite salle de concerts qui faisait l'admiration de Claudio Arrau de son vivant. «*Entouré d'une magnifique équipe de professionnels*», le pianiste a enregistré trois jours durant. Le programme des pièces n'a pas été divulgué.

Une cinquantaine d'artistes bientôt enregistrés

L'entreprise vaudoise Cybel'Art a mis en place un système de caméra et de micros de très haute technologie. Des images de qualité 6 k - utilisée par exemple pour la vidéo-chirurgie. «*De pareilles conditions n'ont jamais été réunies auparavant*», explique Pierluigi Orunesu, fondateur de la firme. Les images serviront à voir jouer le soliste après sa mort mais pourraient aussi donner lieu à une application pédagogique pour que les étudiants puissent suivre les cours de Philippe Entremont, actuellement professeur à la Schola Cantorum de Paris.

Les concerts de musiciens disparus par hologramme ont le vent en poupe. Ce fut le cas de Maria Callas, qui sidéra le public parisien en arrivant, émouvant fantôme de l'opéra, sur la scène de la salle Pleyel en 2018. Mais Philippe Entremont deviendra le premier artiste vivant à utiliser cette technologie. Et Pierluigi Orunesu ne compte pas s'arrêter là. Une cinquantaine de nouveaux prétendants à l'immortalité pourraient s'ajouter à la liste dans les années à venir.

Philippe Entremont joue la *Polonaise n°1*, opus 26 de Chopin

Un récital est programmé en 2020: Philippe Entremont pourra ainsi applaudir Philippe Entremont. Une drôle d'expérience pour un artiste... Qui ne fait pas peur au vieil homme, heureux de «*passer à la postérité*».

«*Je ne crains pas de devenir un fantôme*», lâche-t-il, serein. Pas sûr que l'idée plaise à tous les concertistes. On imagine mal Vladimir Horowitz, inquiet de ses prestations à s'en rendre malade, accepter d'enregistrer son hologramme. Et pourtant, que ne donneraient ses admirateurs, aujourd'hui, pour avoir l'illusion de le voir encore sur scène...



Start-up & Réseaux

● La start-up de la semaine

Le tennis écoresponsable selon Bounce

■ La start-up Bounce a développé un produit écologique et économique pour les joueurs de tennis. La cible : les balles.

Multiplier la durée de vie de vos balles de tennis et de padel par trois, c'est la promesse de la start-up belge Bounce.

C'est après une partie de tennis qu'Antoine Wouters, en charge du marketing, et Gregory Merguerian, le CEO, s'interrogent sur la consommation des balles de tennis alors qu'ils doivent à nouveau en racheter. Deux aspects ressortent de leur conversation: l'écologie et l'économie.

Chaque année, 350 millions de balles de tennis sont produites, dont 3 millions uniquement en Belgique. Pour une partie de tennis par semaine, en jouant deux fois avec les mêmes balles, un joueur de tennis dépense environ 169 euros et produit 6 kg de déchets sur une année. "Notre solution permet de réduire les dépenses à 56 euros et à 2 kg de déchets produits par an", expliquent les entrepreneurs.

Le tennis est un des sports les plus polluants au monde à cause des balles qui perdent leur pression, soit lorsque vous la frappez lors d'un jeu, soit avec le temps tout simplement. "Or, il faut 2 500 ans pour qu'une balle de tennis se dégrade et seul 0,5% des balles sont recyclées dans le monde", ajoute Antoine Wouters.

Ni une ni deux, les cofondateurs passionnés de ce sport se fixent pour objectif de rendre le tennis et le padel écoresponsables. Ils sont rejoints par leur coéquipier Maxime Sohet, ingénieur civil de formation, pour développer leur produit. La solution? Augmenter la durée de vie des balles en recréant un environnement de tube de balles neuves grâce à un innovant repressuriseur. "C'est un tube hermétique dans lequel on glisse quatre balles auxquelles on redonne un coup de pression grâce à un système de pompe à air", détaille

Antoine Wouters. Un produit développé à la base par un ingénieur français auprès de qui ils ont acquis une licence d'exclusivité pour la Belgique et qu'ils vendent au prix de 34,95 euros.

Un produit (aussi) pour les écoles

Les trois cofondateurs ne s'arrêtent pas là puisqu'ils réalisent qu'un autre marché est également disponible: celui des écoles de tennis pour qui les balles "représentent l'un des coûts les plus importants." Elles sont au nombre de 1 000 en Belgique. Cette fois, plus question d'un repressuriseur manuel. "Il s'agit d'une solution électronique qui permet de repressuriser jusqu'à 80 balles à la fois", précise Gregory Merguerian. Le produit permet aussi de sécher les balles et les maintient à une température idéale.

Le prototype est prêt et devrait être mis en test dans quelques écoles du Brabant wallon dès que la situation sanitaire le permet puisque pour le moment les activités sportives sont mises à l'arrêt. "Après cette phase de test, on ajustera notre produit selon les retours du terrain", précise le CEO. La crise a donc retardé quelques projets. "Elle a aussi impacté négativement les ventes", confie Antoine Wouters. "Mais ça nous a permis aussi de nous focaliser sur cette nouvelle solution."

Pour le moment, la jeune pousse fonctionne sur fonds propres, bien qu'elle ait reçu un chèque entreprise de 18 000 euros de la part de la Région wallonne. Repérée par Decathlon, Bounce vient d'intégrer l'incubateur de start-up Jump avec lequel elle est en train de travailler sur une levée de fonds. Le montant final de celle-ci n'est pas encore défini mais devrait s'approcher du million d'euros. Ce montant permettra aux entrepreneurs de créer leur propre tube mais aussi d'industrialiser la solution B2B pour les écoles.

"2021 sera une année de transition pour nous", expliquent les cofondateurs. "L'objectif pour l'année prochaine est de conquérir le marché belge dans son entièreté avant de s'internationaliser", conclut Antoine Wouters.

Camille Delannois



Gregory Merguerian, Antoine Wouters et Maxime Sohet, les trois fondateurs.

Société

Bounce a été cofondée par Antoine Wouters, Gregory Merguerian et Maxime Sohet.

Investisseurs

La start-up fonctionne sur fonds propres et a reçu un chèque entreprise de la Région wallonne.

Site

<https://fr.bouncetennis.co/>

Particularité

Elle a été repérée par Decathlon pour intégrer l'incubateur de start-up Jump.

2 500

Années

Il faut compter 2 500 ans pour qu'une balle de tennis se dégrade.

Ca entrepreneur Café #55



Roald Sieberath

Multi-entrepreneur, coach de start-up et venture partner pour LeanSquare, directeur de AI Black Belt, professeur invité à l'UCLouvain et à l'UNamur

Des "vitamins" pour un esprit sain

À cause de la pandémie, nos contacts sociaux "de la vie réelle" sont considérablement réduits. La "vie de bureau" est devenue un long tunnel de télétravail, avec des bons côtés certes, mais où les réunions se résument à une enfilade d'appels Zoom ou Skype, dépourvus de tous ces petits "temps perdus" pourtant si précieux, où l'on va ensemble à la machine à café, et où l'on peut échanger sur le contexte, nuancer l'avis de l'un ou de l'autre, développer des affinités, etc.

Par transfert, nous reportons beaucoup sur les réseaux sociaux. Au-delà de leurs côtés sympathiques ou utiles, on réalise de plus en plus les nombreux côtés pervers. De l'aveu même de certains de leurs concepteurs (dans un documentaire comme *Social Dilemma* par exemple), ils sont conçus pour nous maintenir dans des "bulles" informationnelles, favoriser les contenus "tranchants", etc.

Voilà le terrain idéal pour la propagation d'une véritable "infodémie": une épidémie d'informations fausses, ou incorrectes, ou trompeuses...

À une époque où l'utilisateur moyen consomme typiquement des heures chaque jour de ces *junk food* de l'esprit, et dans un contexte déjà fragilisé par la double crise sanitaire et économique, je m'inquiète pour l'impact sur la santé mentale de tous... y compris des gens les plus "normaux, civilisés en temps ordinaires. Nous sommes peu formés à y résister. Je pense que nous avons besoin de ce que j'appelle des "vitamins", des "vitamines de l'esprit", petits compléments ponctuels pour nous soutenir face à d'éventuelles carences. Je pense par exemple à la famille des vitamins B (plusieurs dizaines de variantes), qui soutiendrait notre attention face aux divers biais cognitifs, comme le biais de confirmation, ou le biais d'autorité. Ou encore la famille des vitamins F, pour nous prémunir des fallacies, ces raisonnements fallacieux, qui ont une apparence de correction, mais sont viciés, comme l'argument de l'homme de paille, le faux dilemme, ou l'argument ad hominem... Et on peut toujours terminer par la vitamin Z, celle du Zen, de la respiration dans l'instant présent, du choix de débrancher, et de n'être troublé par aucune nostalgie du passé, ni souci du futur.

R.

→ roald@roald.com

● Technologies



Testament holographique

■ Icologram® se propose d'immortaliser des artistes de renom. Un mariage des nouvelles technologies numériques et de la culture.

Éclairage Benoît Octave

Et si vous pouviez inviter l'un des meilleurs pianistes du monde à se produire dans votre salon, que vous puissiez le voir jouer comme s'il était présent là devant vous?

En cette période de confinement artistique, c'est désormais possible grâce à l'application de réalité augmentée lancée par icologram® conçue pour transmettre et garantir un héritage holographique fidèle à l'artiste. Aujourd'hui, toujours plus d'entreprises à la pointe de la technologie travaillent avec les domaines culturels. Ce secteur en pleine expansion a été intégré dans la plateforme artTech, qui compte une trentaine de start-up. Pierluigi Orunesu, fondateur de la start-up vaudoise Cybel'Art et créateur du projet icologram®, a déposé la marque et compte bien la développer dans les années à venir.

Comment est née l'idée? "J'ai toujours baigné dans l'art. Il faut dire que ma famille a travaillé durant 40 ans pour Audrey Hepburn. Elle était presque une seconde maman. Et un jour, un ami m'a suggéré de la faire revivre en créant son hologramme. À ce moment-là, j'ai réalisé que c'était plus facile de le faire avec des personnages encore en vie", explique Pierluigi Orunesu.



Les concerts holographiques de musiciens disparus ont le vent en poupe. Ce fut le cas de Maria Callas, qui enchantait le public parisien en arrivant sur la scène de la salle Pleyel en 2018. Depuis fin 2019, le projet icologram® se propose d'immortaliser, alors qu'ils sont toujours actifs, des artistes de renom afin qu'ils puissent contrôler leur image pour la postérité. Ainsi, les artistes peuvent réaliser leur propre "icologramme", néologisme qui contracte les mots "icône" et "hologramme". Le premier à s'être plié de son vivant à cette prouesse est le Français Philippe Entremont, pianiste virtuose aujourd'hui âgé de 85 ans, qui a donné tout au long de sa carrière plus de 7 000 récitals. Il pourrait bien en donner autant... après sa mort: son enregistrement a eu lieu en Suisse, à La Chaux-de-Fonds, dans une mythique petite salle de concerts, là où ont été réalisés les meilleurs enregistrements du monde. Avec un catalogue de 350 prestations, le maestro aura connu le 78 tours, le 33 tours, le CD, le MP3 et le streaming; aujourd'hui, il ajoute une corde à son piano. Une cinquantaine de nouveaux prétendants à l'immortalité pourraient allonger la liste dans les années à venir.

icologram® a fait appel aux meilleurs spécialistes du son et de l'image et à des moyens haut de gamme capables de reproduire en audiovisuel un tel enregistrement: des caméras permettant une résolution de 8K avec une pixelisation hors normes ont capté les images et un enregistreur immersif Schoeps ORIF3D en a capté le son. Il sera dès lors possible de faire jouer l'hologramme du virtuose dans une salle de concert ou chez soi devant sa télévision ou à travers des lunettes de réalité augmentée.

Libre ECO week-end

● E-commerce



Du made in Belgium pur jus

Sa fonction: chercheuse de trésors. C'est ainsi que la définit, joliment, Françoise Del Turco. Après 25 ans dans le monde de l'entreprise (elle a débuté chez GB, s'est occupée du marketing de Yoplait avant de travailler 17 ans chez Puratos) et beaucoup de voyages professionnels, elle se retrouve chez elle, "et très heureuse d'être ici, en Belgique." "J'ai alors décidé de tenter l'aventure en tant qu'indépendante et de développer un projet personnel." En l'occurrence, rassembler sur une même plateforme artisanat, art et design qui ont en commun, souligne-t-elle, d'être des productions conçues avec passion et savoir-faire par des créateurs fiers d'être belges ou de vivre en Belgique. Souvent des pièces uniques même et, de toute façon, "des choses belles et différentes." Le nom de son e-shop: This is not Belgium. En référence à Magritte, bien sûr, et à cette phrase qui a inspiré sa démarche: "Être surréaliste, c'est bannir le déjà-vu et rechercher le pas encore vu." Car "l'idée n'est pas de présenter un marché de Noël", s'exclame Françoise Del Turco, mais de pister le pas encore vu dans les créations. Dans la manière dont on vit et dont on consomme aussi. "De saison... Elle a profité du confinement du printemps pour développer sa plateforme de vente, a convaincu une trentaine d'artistes et artisans, a mis son e-shop en ligne à la rentrée et a depuis enregistré ses premières ventes. Du chat, fripon et au look "origami", de la collection de luminaires Plizzo, au bonnet d'hiver, en passant par une broche brodée, du chocolat "bean to bar" (de la fève à la tablette), des savons, des carnets, de la peinture, de la photo ou de la sculpture. Avec, à chaque fois, le petit mot de l'artisan ou l'artiste sur sa démarche et son parcours. Sans oublier des coffrets "Plaisir" pour la fin de l'année (de 65 à 130 euros). Et Françoise Del Turco de conclure: "Ce n'est qu'ensemble que nous arriverons à réinventer le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui"... A.Ma.

«Tant la proportionnalité que l'union nationale composant le Conseil fédéral est un trompe-l'œil»

● À propos de l'article intitulé «Les Verts clament leur volonté d'entrer au Conseil fédéral», paru le 3 novembre.

«Nous devons constater que les électeurs n'ont aucune influence sur la composition du Conseil fédéral. C'est un affront à la démocratie.» La démonstration de Regula Rytz s'avère imparable. À 25 sièges PDC, 27 PLR et 28 Verts au Conseil national, ces formations, sous réserve de tous les élus aux États, ont droit à un siège gouvernemental, le PS et l'UDC trustant 2 fauteuils en tête de course. Comment ose-t-on se demander quand? Comment ose-t-on prétendre décaler? Dans quelle autre démocratie rationnelle les législatives ne modifieraient-elles pas la composition du gouvernement à la baliverne de ne pas déboulonner un ministre en place?

Celles du 20 octobre ont désigné des députés pour la législature 2019-2023 qui débute. Pas pour je ne sais quelle période postérieure ou pour quelle vacance ou autre législature à terme! Dans cette optique, la stabilité gouvernementale n'est qu'un déni démocratique. Par cette logique arithmétique qui, seule, prévaut en Helvétie indépendamment de toute cohérence politique, le vote exprimé doit immédiatement être respecté.

Cela posé, les Verts me semblent avoir tort de vouloir entrer dans le club des «Sages». La cooptation d'une minorité dans l'édifice exécutif, au chantage de la collégialité, anéanti toute lisibilité. Avec Berset qui tire à hue pour augmenter l'âge de la retraite des femmes et Levrat qui pousse à dia pour s'y opposer, le PS a salutairement été sanctionné d'avoir couillonné ses soutiens, en parfaite schizophrénie.

Tant la proportionnalité que l'union nationale composant le Conseil fédéral est un trompe-l'œil. Pas étonnant que, très en dessous de toutes les participations électorales de tout scrutin législatif des pays voisins, seuls 44% des Suisses élisent!

DIDIER HOLL, VEYTAUX (VD)

● À propos de l'article intitulé «10 soins sont fréquents, mais souvent superflus» paru le 27 octobre.

Doublement des coûts de la santé en vingt ans, 16 milliards potentiellement gaspillés chaque année, surmédication, surmédicalisation, etc.: ces constats ne disent-ils pas que le système est altéré, en fin de course? Et si l'on se maintient, n'est-ce pas grâce à - ou plutôt à cause de - tous ceux qui s'en repaissent? Mais bien plus fondamentalement: 20% d'actes médicaux pris en charge qui seraient inutiles, cela ne questionne-t-il pas l'éthique médicale? En effet, des actes médicaux ou chirurgicaux

inappropriés ou inutiles (ainsi l'injection de ciment pour un tassement de vertèbres qui est «inutile dans 95% des cas») ne doivent-ils pas être assimilés à de la mutilation, voire à une mise en danger de la santé ou de la vie d'autrui? Face à cette «surconsommation» (la notion de «surconsommation» désignant «les prestations médicales qui n'apportent aucun bénéfice pour les patients ou dont les risques dépassent le bénéfice potentiel»), comment se positionne la Fédération des médecins suisses, que disent les «directives médico-éthiques» élaborées par la Commission centrale d'éthique de l'Académie suisse des sciences médicales?

Et, surtout, à quand un capitaine et un cap pour ce navire qui tanguent dangereusement et dérivent inexorablement?

CHRISTINE MOICHON, RENENS (VD)

● À propos d'une brève intitulée «La Poste envisage de se diversifier» parue le 13 octobre.

D'après son nouveau directeur général Roberto Cirillo, La Poste suisse «devrait [...] assumer des fonctions de centre consultatif, pour des questions de caisse maladie ou d'assurance».

Et si l'ex-régie s'occupait plutôt de distribuer le courrier?

JUREK ESTREICHER, CONFIGNON (GE)

● À propos du Mail de Peter Rothenbühler adressé à Michel Mayor paru le 13 octobre.

Peter Rothenbühler, que je lis toujours avec grand plaisir, nous apprend que Michel Mayor, Prix Nobel, a déclaré «qu'il n'y a pas de place pour Dieu dans l'univers». «Mauvaise nouvelle pour les créationnistes» - précise le journaliste. Je ne crois pas que les créationnistes enferment Dieu dans la création, leur opinion visant plutôt la théorie de l'évolution. Mais peu importe! Je ne suis pas du tout créationniste. Théologien chrétien réformé, je suis seulement étonné de la déclaration du savant genevois.

En effet, j'ai l'impression de retrouver le type de raisonnement de Nikita Khrouchtchev: «Gagarine a été dans l'espace mais il n'y a vu aucun dieu.» Le cosmonaute lui-même n'aurait, semble-t-il, jamais prononcé les mots qu'on lui prête: «Je ne vois aucun dieu là-haut.»

Affirmer qu'il n'y a pas de place pour Dieu dans l'univers parce qu'on a découvert l'existence d'une exoplanète... C'est un peu court tout de même! Cela relève d'une conception de l'être et de l'agir de Dieu proche de la croyance au Père Noël. Si «Dieu» était perceptible au moyen d'une lunette astronomique et de brillants calculs, ce ne serait pas Dieu, tout simplement! Jacques Dubochet, l'autre Prix Nobel romand de

l'année, tout en se disant «athée joyeux», a la sagesse de reconnaître que Dieu est «une hypothèse» digne d'être discutée comme origine de la création.

L'astrophysicien Trinh Xuan Thuan, professeur à l'Université de Princeton (USA), expert en astrophysique extragalactique, découvre d'une nouvelle galaxie, concilie, lui, la science et la spiritualité. Il admet comme très probable l'hypothèse d'une volonté créatrice à l'origine de l'univers, contestant du même coup celle du hasard. Pour lui, «le vide est plein» («La plénitude du vide», Albin Michel), comme le montre la physique contemporaine.

En théologie, en philosophie comme en science de pointe, il y a place pour la modestie.

ROBERT TOLCK, CHEMIN (VS)

● À propos de l'ensemble du «Matin Dimanche» du 13 octobre.

Je sors de la lecture de l'édition de ce jour de votre journal avec le sentiment de m'être enrichi. Et l'envie m'est venue de vous en remercier. L'éditorial d'Ariane Dayer sur les mâles alpha qui mettent en péril notre planète.

La double page de Caroline Zuercher sur les directives anticipées.

Lise Bailat et les dérivés du Conseil islamique. Florent Quiquerez et les handicapés dans l'espace public.

Benjamin Pillard et l'esclave kosovar. Le portrait de Michel Mayor par Christophe Paser.

Le même sur l'intervention de l'ex-maire de Lampedusa.

Romaine Jean et les femmes Rohingya. L'opinion de Quentin Mouron sur l'abêtissement scolaire...

Tant de textes au plus près de la vie réelle, sans misérabilisme, mais avec cette clarté et cette lucidité qui sollicitent aussi bien notre cœur que notre intelligence. Je suis souvent pessimiste sur l'évolution de notre société, mais j'ose croire que c'est par un journalisme de cette qualité-là que viendront les prises de conscience nécessaires. Merci.

YVES BRUTSCH, GENÈVE

● À propos de l'article intitulé «Pourquoi tant de maîtres meurent noyés en sauvant leur chien» paru le 29 septembre.

Votre article est vraiment très instructif... Le travail du journaliste est top! Tout plein d'émotions en lisant cela et des recommandations pour d'autres... qu'il faut chercher un endroit plus loin en allant «dans le sens du courant» pour faciliter la nage du chien... et sans se mettre à l'eau!

Oui, l'eau peut être traîtresse et il y a des courants forts, des tourbillons... Oui, dommage que les cours ne sont plus obligatoires à Genève et ailleurs!

Souci pour ce jeune rottweiler *Hulk* qui est maintenant à la Société vaudoise pour la protection des animaux dans un endroit protégé. Mais je croise les doigts pour que quelqu'un de bien puisse le chercher, mais il lui faudra montrer «pattes blanches»... *Hulk* doit trouver un propriétaire compétent et responsable.

C'est très triste cette histoire... mais votre article va faire réfléchir d'autres propriétaires de chiens et elles agiront en prenant le temps de réfléchir quelques minutes pour le leur... sans se noyer!

DAPHNÉ HELBLING, VEYRIER (GE)

● À propos de la chronique d'Alain Rebetez intitulée «Trop de monde sur Terre? Chut!...» parue le 8 septembre.

Nous ne serons pas 11 milliards sur la Terre en 2100, n'en déplaise à Alain Rebetez qui semble accorder aux extrapolations hasardeuses de Nicolas Sarkozy plus de confiance qu'elles n'en méritent.

La croissance annuelle de la population mondiale a atteint un pic de 2,02% en 1965. Depuis lors, elle n'a cessé de ralentir, pour arriver à 1,14% en 2009. Cette évolution a conduit à prévoir, pour la seconde moitié du XXI^e siècle, une stabilisation, voire une régression, de la population mondiale qui ne dépassera vraisemblablement jamais les 9 milliards. Tel est l'effet du développement économique et du contrôle des naissances, qui conduisent à procréer moins mais mieux. Ces projections datant d'il y a dix ans ne prenaient pas encore en considération les effets du réchauffement climatique.

Il apparaît maintenant que ce dernier pourrait bien apporter une sévère contribution à la réduction de la population mondiale. Certains vont même jusqu'à prédire l'extinction de l'espèce humaine. Celle-ci ne va cependant pas se volatiliser d'un seul coup. Les catastrophes météorologiques de plus en plus fréquentes provoqueront de nombreuses victimes. En outre, l'élévation de la température et celle du niveau des mers dégraderont sérieusement les conditions économiques de ceux qui n'auront pas les moyens de s'y adapter, avec pour conséquence une réduction de l'espérance de vie. On peut considérer cela comme un processus de régulation: lorsque les 90% de la population mondiale auront péri, la production de gaz à effet de serre, par les 10% restants, sera suffisamment faible pour que le problème du réchauffement soit résolu.

La question n'est donc pas de sauver l'espèce humaine (et encore moins la planète, qui n'en a cure), mais plutôt d'essayer de nous préparer un avenir moins tragique.

PIERRE ZWEIACKER, PULLY (VD)

Réagissez aux articles du «Matin Dimanche»

- Sur www.24heures.ch ou www.tdg.ch
- Sur notre page Facebook «Le Matin Dimanche»
- Sur Twitter via [@lematindimanche](https://twitter.com/lematindimanche)
- Par e-mail à: lematindimanche@lematindimanche.ch
- Par courrier postal: Rédaction du «Matin Dimanche», av. de la Gare 33, 1001 Lausanne

Pour la première fois, un pianiste fait son testament holographique

EXPÉRIENCE À La Chaux-de-Fonds, c'est un enregistrement unique qui a eu lieu ce week-end. Un pianiste de 85 ans deviendra sous peu un hologramme.

SÉBASTIEN JUBIN
sebastien.jubin@lematindimanche.ch

«Même si, grâce à cette technologie, je ne serai plus vraiment humain, je demeure l'un des derniers de mon âge à jouer.» À 85 ans, Philippe Entremont est effectivement l'un des ultimes pianistes de son époque en exercice. L'artiste, que le «New York Times» a baptisé «le dernier dinosaure» est en pleine forme et tourné vers l'avenir. Ce week-end, en première mondiale, le professionnel français a accepté, de son vivant, de devenir un hologramme. Sa verve est intacte: «J'ai l'habitude d'enregistrer des vidéos, mais là, c'est tout à fait nouveau. Je n'ai pas hésité une seconde car ça vaut vraiment le coup d'essayer.»

Ce n'est pas effrayant de devenir un fantôme? «Au contraire, c'est intéressant de passer à la postérité», argue l'homme aux 7200 concerts. Le maestro aura connu le 78 tours, le 33 tours, le CD, le MP3 et le streaming. Aujourd'hui, il ajoute une corde à son piano. «De toute façon, on n'arrête pas le progrès. Et ça me plaît de tenter des choses innovantes. J'ignore encore ce que cela va donner mais je suis entouré d'une magnifique équipe de professionnels.» Durant trois jours, intensément, le pianiste joue son répertoire, en continu. Preneurs de son et cameramen - une demi-douzaine de personnes en tout - s'affairent autour de lui en vue de son immortalisation. En a-t-il conscience? «Je fais de la musique et voilà. Avec ce système, il n'y a pas de seconde maman. Et un jour, un ami m'a suggéré de la faire revivre en créant son hologramme. À ce moment-là, j'ai réalisé que c'était plus facile de le faire avec des vivants. Aujourd'hui, avec Philippe, après un long processus de préparation, c'est sûr que je vais bien dormir. L'expérience réclame beaucoup d'énergie et de concentration.» Prego Maestro? Son assistante Marie-Hélène Grossot le motive car ça vaut vraiment le coup d'essayer. «Il y a déjà

trône sur la scène de la Salle de musique de la cité horlogère: «Allez, va vers ton monstre!» Il s'exécute. Rien ne semble pouvoir l'arrêter de jouer.

À La Chaux-de-Fonds, le temps s'arrête Pierluigi Ornesu est passionné de nouvelles technologies. Il est le créateur du projet «Cologram», un néologisme qui contracte les mots icône et hologramme. Il a déposé la marque et compte bien la développer dans les années à venir. Comment est née l'idée? «J'ai toujours baigné dans l'art. Il faut dire que ma famille a travaillé durant 40 ans pour Audrey Hepburn (ndlr: actrice britannique qui a vécu à Tolochenaz). Elle était presque une seconde maman. Et un jour, un ami m'a suggéré de la faire revivre en créant son hologramme. À ce moment-là, j'ai réalisé que c'était plus facile de le faire avec des vivants. Aujourd'hui, avec Philippe, après un long processus de préparation, c'est sûr que je vais bien dormir. L'expérience réclame beaucoup d'énergie et de concentration.» Prego Maestro? Son assistante Marie-Hélène Grossot le motive car ça vaut vraiment le coup d'essayer. «Il y a déjà



«C'est l'éternel combat contre le temps qui passe»

Pierluigi Ornesu, concepteur du projet

eu d'autres expériences d'hologrammes (Amy Winehouse, Dalida, etc.), mais ces artistes n'ont jamais été consultés puisqu'ils étaient morts. Avec Philippe, ce qui est exceptionnel, c'est qu'il me confie sa lumière en quelque sorte. À l'avenir, soyons fous, l'on pourrait même l'imaginer jouer dans notre salon.» Techniquement, pour le concepteur, l'exploit est à la hauteur de l'enjeu. «De pareilles conditions technologiques de pointe n'ont jamais été réunies auparavant. On assiste vraiment à un moment historique. L'équipe, c'est la crème de la crème.» Le choix de La Chaux-de-Fonds s'est imposé logiquement à Pierluigi: «Nous allons figer le temps au pays des horlogers. C'est aussi un peu cet éternel combat contre le temps qui passe.» Philippe Entremont abonde: «C'est fou. Les dernières années ont passé si vite.» La finalisation de l'hologramme du pianiste est prévue pour janvier prochain.

Lire aussi l'article sur La Callas en hologramme dans le magazine «Cultura», page 9

Créer un hologramme nécessite la pointe de la technologie



Photos: Yvain Genevay, Kevin Winter/Billboard Awards 2014/Getty Images

CAMÉRA SUR LES MAINS
Une caméra très spéciale est disposée au-dessus du pianiste. Il s'agit d'un modèle qui permet une résolution «6 K» (qui doit permettre de passer en 8 K par la suite), qui offrira une pixelisation extraordinaire. C'est la meilleure sur le marché. Le but, c'est immortaliser le jeu et le doigté de Philippe Entremont et, dans un second temps, de réaliser des applications pour apprendre à jouer avec lui, potentiellement. Selon le concepteur du projet, ce sera réalisable dans un laps de temps assez court.

IMAGES EN HAUTE DÉFINITION
L'image est bien entendu primordiale pour créer un hologramme. Techniquement, à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds, l'idée sera de conserver la pureté du live, sans intervenir artificiellement plus tard. Deux caméras de la plus haute technologie ont été disposées autour de l'artiste. L'une filme l'humain. Et une autre, placée latéralement, met le focus sur le piano et Philippe Entremont pour reproduire son hologramme par la suite.

PRISE DE SON
Sur l'image, ce qui peut ressembler à une soucoupe volante étrange est en réalité un micro exceptionnel. Il s'agit de quatre micros de type «Surround 3D». C'est le même type de technologie que l'on trouve dans les grands stades pour capter les ambiances. Pour les professionnels, c'est le nec plus ultra en matière phonique. Le preneur de son bénéficie d'une technologie d'avant-garde car la sonorité devra être le plus pure possible lors de l'enregistrement.

Publicité



ICE HOCKEY WORLD CHAMPIONSHIP SWITZERLAND Zurich - Lausanne

BILLETS [2020.IIHWORLDS.COM](http://2020.iihfworlds.com)

Governed by IIHF Official Main Sponsor ŠKODA

Michael Jackson, «holo» post mortem



Le 18 mai 2014, c'est un grand jour pour les fans du roi de la pop Michael Jackson à Las Vegas. Sa résurrection sur scène est rendue possible grâce à une prouesse technologique: l'hologramme.

La carrière de Philippe Entremont l'a emmené partout dans le monde

Philippe Entremont est né à Reims, en 1934, dans une famille de musiciens. Sa mère était pianiste et son père violoniste et chef d'orchestre. Sa carrière internationale commence lorsqu'il décroche le premier prix du Concours Reine Elisabeth. La suite est frénétique: le jeune pianiste joue et enregistre sous la direction d'Igor Stravinsky ou encore Leonard Bernstein. Il multiplie les concours et reçoit de prestigieux prix à tra-

vers le monde. Comme chef d'orchestre, le maestro dirige les plus grands orchestres symphoniques américains, européens et asiatiques, de San Francisco à Dallas en passant par Séoul. Après avoir été le directeur musical et le chef permanent de l'Orchestre de chambre de Vienne, il en est devenu le chef lauréat à vie. Philippe Entremont, commandeur de la Légion d'honneur, enregistre aussi de nombreux disques.





MITSUBISHI CITROËN PEUGEOT CGR PART



GARAGE DESMEULES S.A.R.L. MONTRICHER

Brevet fédéral d'électromécanicien

Station essence - véhicule de remplacement
Tél. 021 864 53 01 - www.garagedesmeules.ch

Journal et région de Morges

Fondé en 1894



La crise ne fait pas de quartier

MORGES | Après avoir décidé de vivre leur rêve entrepreneurial, les futurs commerçants du Quartier des Halles vivent une période aussi folle qu'inédite. Témoignage.

p.3

ÉDITO



Cédric Jotterand
Rédacteur en chef

cedric.jotterand@journaldemorges.ch

Découvrez l'édito
et toute l'info du district dans notre édition en vente en kiosques

Un été sans abbayes



Alors que les tireurs sont réduits au chômage technique, les fêtes prévues cette année sont reportées les unes après les autres. Un coup au moral pour les adeptes, mais aussi pour la vie villageoise.

p.11

Céline Dion en live dans votre salon



Grâce à un hologramme, le Morgien Pierluigi Christophe Orunesu souhaite permettre à tout un chacun d'assister à des concerts virtuels d'artistes renommés.

pp.6-7

PUBLICITÉ

Energie Mobilité

Multimédia

Installations et bâtiments

SEFA
www.sefa.ch

VON AUW SA | UN SEUL PARTENAIRE

CHAUFFAGE | VENTILATION | SANITAIRE | BUREAU TECHNIQUE

RENÓVEZ VOTRE SALLE DE BAINS POUR PROFITER D'UN AGRÉABLE MOMENT DE BIEN-ÊTRE.

Nous vous offrons UN BON DE CHF 500* DE FOURNITURES!

*Voir conditions de l'offre sur vonauw.ch

CONTACTEZ-NOUS POUR EN SAVOIR +!

021 804 83 00 | www.vonauw.ch

DEPUIS 40 ANS A VOTRE SERVICE

VENTE ET SERVICE APRÈS-VENTE TOUTES MARQUES

MORAND-ELECTROMENAGER.CH

Morand Electroménager SA

SAINT-PREX - ROLLE - SIGNY - 021 806 12 72

Apprentis dans le dur avec la crise

FORMATION

Complexifiés par le télétravail ou chamboulés en présentiel, les apprentissages donnent du fil à retordre à la jeune génération.

La crise du coronavirus frappe de plein fouet les PME. On lit régulièrement les blues des patrons. Ceux que l'on entend moins, ce sont leurs apprentis. Ces jeunes en formation sont en première ligne: privés du terrain, encadrés à distance, renvoyés à cause de la crise ou encore au chômage technique, ils doivent gérer leur stress mais aussi celui de leurs formateurs. Avec un horizon professionnel encore plus incertain que celui de la crise sanitaire. Nous avons tendu le micro à trois d'entre eux.

À l'École professionnelle de Lausanne (EPSIC), qui forme près de 4000 apprentis dont les trois interrogés, on s'était préparé à affronter la deuxième vague du Covid. Au printemps, l'EPSIC avait été contrainte de renoncer aux cours en présentiel et certains apprentis avaient obtenu leur diplôme sans examens finaux. Les classes sont restées ouvertes depuis la rentrée d'août. Et la direction estime que la pandémie a des effets moindres qu'attendus. «La situation est sous contrôle, assure le directeur adjoint Jean-Pierre Blaser. Nous sommes étonnés de la capacité des jeunes à s'adapter. Nous avions imaginé que certains allaient décrocher, nous n'avons pas constaté ce phénomène. Nous n'avons pas non plus davantage d'absences. Finalement, les adultes,



Pas facile d'être apprenti en ces temps de pandémie. DR

et le corps enseignant notamment, s'inquiètent plus qu'eux.»

Démotivation

Du côté du corps enseignant, on pondère: «Les élèves se plaignent beaucoup en classe, assure un enseignant de l'école professionnelle. Ils sont fatigués, démotivés et peinent à se concentrer, à cause du masque mais aussi des tensions qu'ils ressentent à l'école et au travail.» Un son de cloche que l'on retrouve chez nos témoins. Et les apprentis de l'EPSIC ne sont pas les plus exposés. Cette semaine, l'Etat a annoncé avoir débloqué près de 200000 francs pour les apprenants des métiers de bouche, formés dans une autre école, qui sont privés de pratique par la fermeture des restaurants. À l'EPSIC aussi, des mesures ont été prises pour offrir un soutien aux apprentis. Des aides financières et des appuis ont été mis en place, la présence de conseillers et de médiateurs a été renforcée.

«Nous avons eu peu de demandes depuis le mois d'août», remarque Jean-Pierre Blaser.

Le directeur adjoint prévient toutefois: «La situation n'est pas normale. Si le nombre d'échec est pour l'heure similaire aux cinq dernières années, il y a aussi une attention plus grande de l'encadrement scolaire, qui montre plus de compréhension et de soutien envers les élèves. Le corps professoral s'implique passablement dans cette période.» Le nombre d'apprentis qui perdent leur emploi semble également stable. L'EPSIC met toutefois plus que d'habitude son réseau à disposition de ceux qui se retrouvent sans emploi durant leur cursus. «En général, ils retrouvent vite une place», note Jean-Pierre Blaser. Du côté des élèves, ce constat est à nouveau pondéré. Et certains déplorent le fait d'être peu soutenus dans leurs démarches, peut-être aussi par manque d'information. VQH

Le monde à ma porte

La chronique de Philippe Dubath



Je regardais l'autre jour des hommes habillés d'orange et casqués de la même couleur, travailler dans une fouille, sur le trottoir qui passe devant mon domicile. Ils avaient commencé très tôt, quand il faisait encore froid, déjà un peu jour mais encore un peu nuit. Ils bossaient avec un engin pointu comme un espadon de fer qui s'enfonçait dans le trou, défonçait les couches solidifiées depuis des décennies, aux pieds de l'homme qui le maîtrisait et dont je ne voyais que la moitié supérieure du corps. Un autre tenait une pelle, un autre guidait un petit trax tétu, un autre s'en allait régulièrement avec une machine dotée d'une benne, dans laquelle s'accumulaient les gravats sortis de la fouille. Ils travaillaient durement.

La veille, sur l'autoroute, j'avais vu d'autres hommes vêtus d'habits de chantier affronter le froid, la bise qui soufflait, porter des choses avec leurs mains, seuls, ou à deux, commander une machine, une autre, déplacer des tuyaux, avec les voitures qui passaient à toute allure près d'eux, mais de l'autre côté de la berme centrale, quand même. On est en période de confinement, tout est autrement, depuis des mois et

peut-être pour longtemps, mais les ouvriers des chantiers restent les ouvriers des chantiers, parlant souvent une autre langue que le français, additionnant les heures pénibles pour rentrer chez eux en fin de journée et vivre, eux aussi, le confinement. Savent-ils qu'ils sont précieux, indispensables, le leur dit-on parfois? Je veux le leur dire: «Messieurs, vous êtes précieux et indispensables, et je pense qu'on ne vous le dit pas assez.»

Quand j'avais quelques années de vie, disons sept ou huit, je marchais souvent de chez moi jusqu'au chantier d'une maison pas très éloigné, pour y regarder régulièrement avec une machine oubliée le parfum du ciment, du béton frais, et quand il vient à mes narines, il me ramène vers de beaux moments. Deux ouvriers gentils me prêtèrent leur pelle, faisaient semblant de m'aider à pousser la brouette chargée de matériau que je tenais de mes bras maigrelets et faiblards qui sont restés tels quels toute ma vie.

maître de l'opération. Il y avait la bétonneuse, cet engin formidable qui tournait bruyamment, avec dans son ventre le gravier, le ciment, le sable, l'eau, si je me rappelle bien. Mais est-ce que vraiment je me rappelle bien, moi qui n'ai plus jamais travaillé sur un chantier? Isidore et Marcel étaient de bons bonshommes, je pense. Ils partageaient un bout de jambon ou de saucisson avec moi, un bout de pain, et un peu de leur savoir. Est-ce grâce à eux, par eux, que m'est venu ce respect pour les ouvriers en orange des chantiers que je frôle? Est-ce grâce à eux que j'ai tellement écouté une chanson de Mélina Mercouri, la merveilleuse artiste grecque, qui décrivait un ouvrier portugais au travail avec, notamment, ces mots: «Avec son marteau-piqueur, il creuse le sillon, de la route de demain; il y met du cœur, le soleil et le gel sont écrits sur ses mains; le Portugais dans son ciré tout rouge, qui ressemble à un épouvantail; as-tu vu l'étrange labourer des prairies de béton, et des champs de rocaïlle...» Je sens venir à mes narines le parfum du béton, du ciment, et j'aime cela, avec mes bras maigrelets et mes épaules fragiles. ■

Stars à domicile grâce aux hologrammes

Par Marine Dupasquier

TECHNOLOGIE | INSOLITE

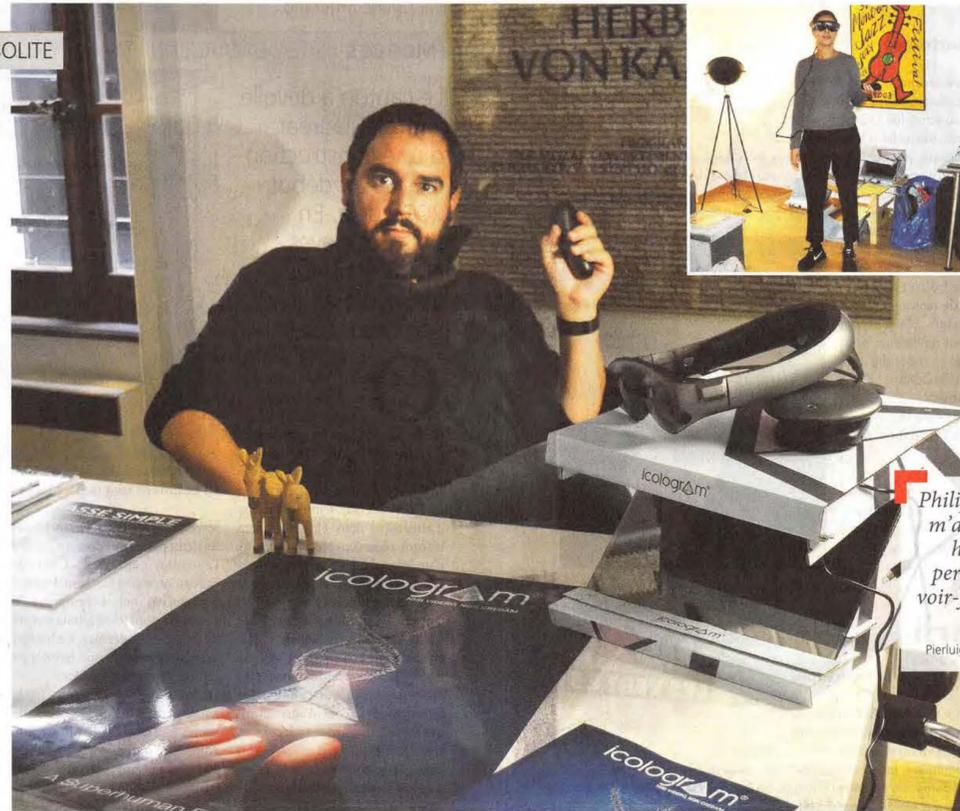
Le Morgien Pierluigi Christophe Ornesu a développé un protocole d'enregistrement qui permet de créer l'hologramme de prodiges de la musique de leur vivant.

Inviter les plus grands artistes musicaux dans son salon pour une représentation privée? L'idée paraît alléchante à l'heure où la pandémie nous prive de concerts. En développant une application qui permet de profiter en tout temps des performances musicales d'hologrammes, la société morgienne Cybel'Art rend accessible une technologie aux airs futuristes. Celle-ci se nomme «icologram», contraction entre «icône» et «hologramme», et a déjà séduit certains clients.

Dans la vitrine de la laiterie Dufaux à Morges, une drôle de boîte lumineuse contraste avec les produits traditionnels du terroir. En s'approchant de l'objet en carton, on y aperçoit un trio de joueurs de cor des Alpes plus vrais que nature, mais mesurant à peine quelques centimètres. Puis, changement de morceau, et c'est au tour d'un petit Philippe Entremont, assis derrière son piano, de se «matérialiser» sous nos yeux.

Talents en boîte

L'idée de conserver les prouesses du virtuose de 85 ans dans une boîte est née de l'esprit entrepreneurial de Pierluigi Christophe Ornesu, mélomane averti et fondateur d'Eurolactis, une entreprise spécialisée dans la fabrication de produits dérivés du lait d'ânesse. Un soir de mars 2019, nous dinions à la Table d'Igor avec Philippe, se souvient



Pierluigi Christophe Ornesu a fait essayer son invention à notre journaliste Marine Dupasquier (en haut à droite). Dupasquier

l'homme d'affaires. Il m'a dit qu'il s'approchait un certain âge et qu'il aurait souhaité faire perdurer son savoir-faire. La nuit portant conseil, au petit déjeuner, l'idée d'icologram* était née.

S'ensuivent de longues heures d'enregistrement dans un studio de La Chaux-de-Fonds. «Trois demi-journées sont nécessaires pour enregistrer un récital, auxquelles il faut ajouter quatre heures de travail de postproduction pour cinq minutes de film final», détaille Pierluigi Christophe Ornesu. Le Sardo d'origine n'est pas du genre à s'imposer des limites, mais quand il s'agit de musique, il fonce carrément tête baissée. «Je

Enfance à La Paisible

ne fais que des choses dont je suis intimement convaincu», précise-t-il avant de nous embarquer dans les bureaux de Cybel'Art, à un jet de pierres de la fromagerie. L'essai des lunettes Là, pas de doutes, nous sommes bien dans l'antré d'un amoureux de culture. Se démarque entre autres un grand portrait d'Audrey Hepburn avec un ânon. Il faut dire que la star britannique n'était ni plus ni moins que la marraine de Pierluigi Christophe Ornesu, auprès de laquelle il a passé une bonne partie de son enfance. Un peu plus loin, trône une large affiche d'un concert d'Herbert von

Karajan. «C'est mon idole musicale par excellence car il anticipait toujours la technologie, avance l'entrepreneur. Ça m'a passionné.»

Place ensuite à une pièce plus sombre, où l'on enfle une paire de lunettes de réalité étendue. «Je dois être l'un des seuls de la région à en avoir des pareilles», s'amuse le féru de gadgets. Plus seulement cantonnées à une boîte, les hologrammes sont désormais à taille humaine, à l'instar d'une violoniste autour de laquelle on peut circuler en même temps que l'on bénéficie d'un concert pour le moins intimiste.

Pour la postérité

Une fois les lunettes reposées, Pierluigi Christophe Ornesu nous présente le prototype de la boîte «icologram», déjà aperçue chez Jacques-Alain Dufaux. Proche de la boîte à chaussures, on s'étonne

qu'elle renferme un bijou de technologie. C'est en fait grâce à un système de réflexion d'un écran de tablette que se matérialise.

«C'est de la «frugal innovation», on apporte de la simplicité dans la complication, résume le mélomane. Ce qui est unique et qui plaît, c'est qu'on capte l'émotion et que celle-ci est conservée, mais ça peut être flippant de laisser un jumeau identique pour la postérité.» L'invention joue le rôle de témoignage, donc, mais peut également s'avérer intéressante en termes de pédagogie. «Imaginez prendre des cours avec les meilleurs musiciens de la planète».

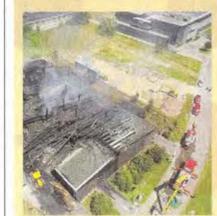
Après «le dernier dinosaure de la musique classique» Philippe Entremont, Pierluigi Ornesu compte étoffer son catalogue de célébrités. Ainsi, le chanteur pour enfants Henri Dès pourrait prochainement disposer de son propre hologramme. «J'ai tout d'abord contacté sa fille (ndlr: Camille Destraz, directrice du théâtre Pré-aux-Moines), puis il est venu me rencontrer au bureau, révèle l'entrepreneur. Nous sommes en discussion avancée.» ■

BRÈVES RÉGIONS

Pour oublier le quotidien

MORGES | «Ça me touche toutes ces personnes déprimées qui accusent le coup dans le contexte actuel», avoue l'organiste du Temple de Morges Anne-Lise Vuilleumier. Pour «insuffler une énergie de vie positive et joyeuse» et «offrir une respiration quotidienne de beauté et d'harmonie», elle a mis sur pied des méditations musicales. Depuis le 27 janvier et jusqu'à Pâques (sauf les dimanches), elle propose ainsi de 12h30 à 12h45 une initiative nommée «Res-Prier» pour offrir un temps de ressourcement – gratuit – au Temple de Morges.

Déchèterie en service



SAINT-PREX | La Municipalité de Saint-Prex a annoncé que la réouverture de la déchèterie fonctionnait fort bien depuis le 19 janvier. Après une période de «dépannage» du côté de Morges et Etay suite à l'incendie du mois de juin, les citoyens ont retrouvé un cheminement pour leurs déchets, même si les horaires du samedi ont été réduits de 8h à 12h30 (au lieu de 16h30). En compensation de cette réduction d'horaire, un accès libre-service a été aménagé dans la zone adjacente et une benne dédiée aux déchets verts a été mise à disposition des usagers en dehors des heures d'ouverture.

Apprentis délocalisés



VAUD | Privés de lieux de formation à cause du coronavirus, plus d'une centaine d'apprentis vaudois du secteur de la restauration ont été déplacés vers des sites restés ouverts. C'est désormais dans les hôpitaux, EMS ou casernes militaires qu'ils achèvent leur formation. La poursuite de leur apprentissage dans d'autres cuisines, ainsi que des cours de révision spécifiques, doivent leur permettre d'obtenir leur certificat de fin d'études.

Échos du Conseil

Aubonne



L'info à retenir

16 février

Mobilité douce

Le Conseil communal a accepté la mise en place de différents aménagements favorisant la mobilité douce sur le territoire aubonnais et dans les alentours. Parmi les futures infrastructures, on compte des supports et abris pour vélos standards, la mise à disposition de vélos cargo, ou encore l'installation de stations de vélos électriques en libre-service dans la commune et à proximité de la gare d'Allaman. Pour cette dernière initiative, une phase d'essai est prévue pour une période de six mois. Le projet comporte aussi la création d'un banc de covoiturage, système qui fait progressivement son apparition en Suisse.

La phrase à retenir...



Charles Gabella
Conseiller communal

Il est absolument hors de question qu'un immeuble soit construit dans la vieille ville

Motion déposée

L'annonce de la construction d'un immeuble dans le bourg médiéval avait provoqué de vives réactions parmi les habitants et près de 450 oppositions au projet ont été déposées suite à la mise à l'enquête. Hier soir, les conseillers communaux ont apporté leur pierre à l'édifice en demandant que les parcelles concernées deviennent inconstructibles. Et c'est donc à l'unanimité que les conseillers ont adressé à la Municipalité une motion allant dans ce sens et visant à clarifier les prochaines étapes. «On ne sait pas quelle ligne de défense prévoit la Municipalité, explique Charles Gabella, auteur de la motion. Pour l'instant, elle a décidé qu'elle n'accorderait pas de permis de construire, mais cette décision peut être attaquée devant un tribunal. Et il faut rester vigilant à ce sujet, car si l'affaire passe par la justice, elle peut nous échapper.»

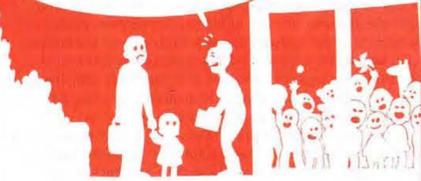
Par Marie Vanolli

► **Assouplissement** Les magasins, les musées, les salles de lecture des bibliothèques ainsi que les centres de loisirs en extérieur comme les zoos ou les jardins botaniques seront de nouveau accessibles dès le 1^{er} mars. Parez pour les installations sportives, mais seuls des groupes de cinq personnes maximum pourront y accéder. Les compétitions et les événements pour adultes demeurent interdits. Assouplissement également pour les rassemblements à l'extérieur. Jusqu'à quinze personnes pourront se rencontrer. Les cantons doivent encore accepter ces propositions présentées mercredi par le Conseil fédéral.

PUBLICITÉ

PAS DE PLACE EN CRÈCHE ?

MAIS ON AURA DE LA PLACE POUR SES ENFANTS À ELLE, DANS 20 ANS...



Pour plus de places en crèche, votez et faites voter la liste 5 à la Municipalité et la liste 1 au Conseil communal le 7 mars. Dessin : Arthur Bourquin.



HORS SÉRIE Spécial élections communales 2021

Journal de Morges et région

et tout le dimanche 7 mars sur www.journaldemorges.ch

Tous les résultats du district Le dimanche en images Les réactions des élus Le regard d'une conseillère fédérale

Tous les journalistes et photographes du Journal de Morges seront sur le pont pour vous faire vivre les «communales 2021» comme si vous y étiez!

En attendant, rendez-vous sur tous nos supports pour suivre les élections et toute la l'actu de Morges et sa région.

Spécial élections

« Edition Spéciale Elections communales »

Mardi 9 mars

et tout le dimanche 7 mars sur www.journaldemorges.ch

Tous les résultats du district Le dimanche en images Les réactions des élus Le regard d'une conseillère fédérale

Tous les journalistes et photographes du Journal de Morges seront sur le pont pour vous faire vivre les «communales 2021» comme si vous y étiez!

En attendant, rendez-vous sur tous nos supports pour suivre les élections et toute la l'actu de Morges et sa région.



Grands interprètes

Écouter en direct ►

Philippe Entremont : le premier artiste classique vivant à avoir son hologramme



(//app-eu.readspeaker.com/cgi-bin/rsent?customerid=7764&lang=fr_be&readid=id-text2speech-article&url=www.rtb.be%2Fmusiq3%2Farticle%2Fdetail_philippe-entremont-le-premier-artiste-classique-vivant-a-avoir-son-hologramme%3Fid%3D10390870)



(#)

Philippe Entremont, 85 ans, est le premier artiste classique vivant à enregistrer son hologramme - © Stéphane Etter - Cybel'Art

Musiq3

🕒 le mercredi 18 décembre 2019 à 08h36

C'est la nouvelle mode dans le milieu de la musique : faire revivre les grandes stars de la chanson sous forme holographique. De Johnny Hallyday à Dalida, en passant par la grande Diva grecque Maria Callas, ils sont nombreux à avoir été ressuscités, le temps d'un ou de plusieurs concerts, pour le plus grand bonheur des fans. Mais l'hologramme du pianiste Philippe Entremont aura quelque chose d'unique : il s'agira du premier hologramme d'un artiste classique vivant.

Newsletter Musiq'3 Restez informés chaque lundi des évènements, concours et CD de la semaine.

OK (https://www.rtb.be/musiq3/moncompte?newsletter=musiq3&source=musiq3_news)

Le pianiste rémois de 85 ans, rompu à l'exercice des récitals et des enregistrements de disques, a participé il y a quelques jours à un enregistrement d'un genre nouveau : un enregistrement sonore mais aussi et surtout visuel afin de créer son hologramme.

“ *C'est formidable, je suis toujours pour la nouveauté et ne suis pas passéiste du tout. Lorsqu'on m'a proposé de réaliser cet hologramme, je n'ai pas hésité une minute. D'autant plus que c'était en Suisse, à La Chaux-de-Fonds, dans une salle de concert mythique, là où ont été réalisés les meilleurs enregistrements du monde.* ”

Philippe Entremont au site swissinfo.ch.

Pendant ces trois jours d'enregistrement en Suisse, le pianiste, encerclé par les caméras haute définition et les micros, a enregistré un répertoire comprenant sept œuvres de Bach, Beethoven, Chopin, Mozart et Debussy. De cet enregistrement résultera un hologramme qui sera présenté, en concert, dans le courant de l'année 2020, offrant à Philippe Entremont l'expérience unique d'assister à son propre concert.

Le projet a été lancé par la start-up Cybel'Art : *"L'idée était d'immortaliser le jeu et le doigté de Philippe Entremont et, dans un second temps peut-être, de réaliser des applications permettant à des élèves d'apprendre à jouer avec lui"*, déclare Pierluigi Orunesu, patron de la start-up.

“ *Je n'ai pas peur de devenir un fantôme. Au contraire, c'est passionnant de jouer pour la postérité.* ”

Philippe Entremont

Cybel'Art ne compte pas s'arrêter là et projette de réaliser les hologrammes d'une cinquantaine d'artistes internationaux vivants.

ART ET TECHNOLOGIES

En première mondiale, l'hologramme d'un virtuose enregistré de son vivant

Par Olivier Grivat

26. NOVEMBRE 2019 - 15:15



Enregistrement de l'hologramme de Philippe Entremont, à la salle de musique de La Chaux-de-Fonds.

(Stéphane Etter)

Grâce à une start-up suisse, le pianiste français Philippe Entremont, 85 ans, a réalisé son hologramme qui permettra de le voir interpréter pour l'éternité: «J'aurais trouvé merveilleux de voir aujourd'hui comment jouaient Beethoven et Chopin», explique le virtuose aux 7000 concerts et 350 enregistrements.

«C'est formidable, je suis toujours pour la nouveauté et ne suis pas passéiste du tout...»
Quand on attrape [Philippe Entremont](#) au petit matin à son domicile parisien, il part enseigner à la Schola Cantorum de Paris: «Lorsqu'on m'a proposé de réaliser cet hologramme, je n'ai pas hésité une minute. D'autant plus que c'était en Suisse, à La Chaux-de-Fonds, dans une salle de concert mythique, là où ont été réalisés les meilleurs enregistrements du monde».

Un CV impressionnant

Philippe Entremont a joué du piano pour Leonard Bernstein et Igor Stravinsky. Il a dirigé les plus grands orchestres symphoniques américains, européens et asiatiques: l'[Orchestre de Philadelphie](#), de San Francisco, de Detroit, du Minnesota, [de Seattle](#), [de Saint-Louis](#), de Houston, de Dallas, de Pittsburg, d'Atlanta, de Montréal, l'[Orchestre national d'Espagne](#), l'[Orchestre national de France](#), l'[Orchestre philharmonique royal de Stockholm](#), l'[Orchestre philharmonique d'Oslo](#), l'[Orchestre philharmonique de Varsovie](#), l'[Orchestre symphonique de la NHK](#) de Tokyo, le KBS Symphony Orchestra de Seoul, l'[Orchestre symphonique de Vienne](#), etc.

Mondialement connu jusqu'en Chine et au Japon, le virtuose aux 7000 concerts et 350 enregistrements, né à Reims dans une famille de musiciens, a vécu l'époque des 78 tours, des 33 tours, puis la vidéo, le CD et le MP3.

Alors pourquoi pas l'hologramme? «Aujourd'hui, j'aurais trouvé merveilleux de voir comment jouait Beethoven ou Chopin. À La Chaux-de-Fonds, entouré d'une équipe de professionnels formidables, j'ai enregistré pendant des heures comme si c'était en public ou dans mon salon, sans prendre conscience du temps qui passait.»

Sentiment d'éternité

Le temps est en effet au cœur de l'expérience tentée mi-novembre par la start-up vaudoise [Cybel'Art](#) dans la cité horlogère des montagnes neuchâteloises. C'est grâce à l'esprit d'entreprise de son patron, Pierluigi Christophe Orunesu, que l'idée a vu le jour.

Enfant, Pierluigi Christophe Orunesu a grandi dans la Villa La Paisible d'Audrey Hepburn, à Tolochenaz, dans le canton de Vaud, où ses parents d'origine sarde ont travaillé au service de l'actrice britannique durant 40 ans: «Un jour, un ami m'a demandé de réaliser l'hologramme de celle qui était un peu comme ma deuxième maman. J'ai réalisé que ce serait nettement plus facile avec des êtres encore vivants», confie cet entrepreneur dans l'âme, qui a aussi créé en 2008 la première filière européenne de lait d'ânesses.

Il existe déjà des hologrammes d'artistes décédés, comme Maria Callas, Dalida ou Amy Winehouse, mais l'expérience n'a jamais été tentée avec des artistes en vie: «Philippe Entremont, dont je suis un incondicional, m'a paru la bonne personne. C'est un défi formidable que de capter sa lumière, un peu comme son testament holographique avec son émotion intime».



(Stéphane Etter)

Le «dernier dinosaure»

Trois jours durant, toute une équipe de professionnels aguerris a enregistré le concertiste, celui que le New York Times a qualifié de «dernier dinosaure». Une demi-douzaine de techniciens a braqué ses instruments sur les mains, sur le son, sur le piano à queue de la salle de musique des hauts de Neuchâtel.

«Je n'ai pas peur de devenir un fantôme. Au contraire, c'est passionnant de jouer pour la postérité»

Philippe Entremont

Une caméra spéciale a été disposée au-dessus du pianiste, permettant une résolution «6 et 8K» avec une pixellisation hors normes. Pour l'enregistrement du son, quatre micros de la dernière technologie utilisée dans les stades de football pour capter l'ambiance: «L'idée était d'immortaliser le jeu et le doigté de Philippe Entremont et, dans un second temps peut-être, de réaliser des applications permettant à des élèves d'apprendre à jouer avec lui», s'enthousiasme Pierluigi Orunesu.

Passionné de nouvelles technologies, il a créé le projet ICOLOGRAM, un néologisme composé des mots icône et hologramme. Il sera aussi possible de faire jouer l'hologramme du virtuose dans une salle de concert ou chez soi devant sa télévision ou à travers des lunettes de réalité augmentée.

«Pas peur de devenir un fantôme»

Une cinquantaine d'artistes internationaux pourrait s'ajouter à la liste inaugurée par le virtuose français. Son projet a été intégré dans la plate-forme artTech, dirigée par l'ancien président de l'EPFL Patrick Aebischer, qui compte une trentaine de start-ups.

«Le problème suivant sera celui de la diffusion, explique Pierluigi Orunesu. Il faudra signer des accords avec de grandes sociétés comme Magic Leap. On est les premiers au monde à avoir acheté la lumière ou le fantôme d'un être humain. De son vivant, je vais verser un pourcentage à l'interprète pour la diffusion de son œuvre. Ensuite on pourra continuer à le faire jouer sur scène pour le compte de la société. À côté des droits d'auteur et des droits d'interprétariat, il existe ainsi désormais une nouvelle forme de protection qu'est l'ICOLOGRAM. On a aussi créé un protocole d'enregistrement avec l'un des meilleurs ingénieurs du son au monde, Étienne Collard.»

L'étape suivante sera la rencontre sur scène, en 2020, entre le virtuose en chair et en os et son hologramme dans une grande salle de concert à définir: «Cela va être une grosse affaire mondiale, se réjouit Philippe Entremont, qui reste - avec ou sans hologramme - l'un des derniers pianistes de son âge en activité: «Je joue tous les jours sauf peut-être deux jours par mois! Je n'ai pas peur de devenir un fantôme. Au contraire, c'est passionnant de jouer pour la postérité.»

SWI

SWI swissinfo.ch, a branch of the Swiss Broadcasting Corporation

SRG SSR

艺术和科技

世界首次，用全息术为在世名演奏家录制

作者Olivier Grivat

2019年11月26日15时15分



菲利普·昂特蒙正在La Chaux-de-fonds的音乐厅进行全息录制 (Stephane Etter)

得益于一家瑞士新兴企业的全息术，85岁的法国钢琴家菲利普·昂特蒙的演奏将成为永恒。“我会觉得不可思议如果今天能够看到贝多芬和肖邦的演奏。”这位开过7000场音乐会录制过350张唱片的音乐家解释道。

“这真是太奇妙了，我总是愿意接受新事物完全不是老古董。”当一天清晨我们在菲利普·昂特蒙巴黎的家中采访到他时，他正准备去la Schola Cantorum de Paris授课，“当他们提议在瑞士的la Chaux-de-fonds这个世界著名的音乐厅进行全息录制时，我毫不犹豫的就答应了。”

令人印象深刻的履历

菲利普·昂特蒙曾担任Leonard Bernstein和Igor Stravinsky的钢琴演奏，也曾指挥过许多欧美和亚洲著名的交响乐团：费城交响乐团，旧金山交响乐团，底特律交响乐团，明尼苏达交响乐团，西雅图交响乐团，圣路易斯交响乐团，休斯敦交响乐团，达拉斯交响乐团，匹兹堡交响乐团，亚特兰大交响乐团，蒙特利尔交响乐团，西班牙国家交响乐团，法国国家交响乐团，斯德哥尔摩皇家交响乐团，奥斯陆交响乐团，华沙交响乐团，东京NHK交响乐团，首尔KBS交响乐团，维也纳交响乐团等等。

这位在中国和日本都很出名的世界著名演奏家出生于法国兰斯的一个音乐世家，他的作品甚至经历了从黑胶片到影碟CD和MP3的多个时代。

所以全息录制又未尝不可呢？“今天，我会觉得不可思议如果能够看到贝多芬和肖邦的演奏。在La Chaux-de-fonds，因为有一个特别棒的专业团队的陪伴，几个小时的录制就如同在公众和在我家演奏，让我丝毫没有感受到时间的流逝。”

永恒的感觉

促成全息录制的提议是由这家公司的老板Pierluigi Christophe Orunesu提出的。他在瑞士的la Villa la Paisible d'Audrey Hepburn à Tolochenaz, dans le canton de Vaud长大，他的父母为英国演艺圈工作了40年。“有一天，朋友让我为一位至亲做全息术，我发现为在世的人做全息录制更为简单。现在已经有很多针对已逝明星的全息术，如Maria Callas, Dalida Amy Winehouse，但至今还没有为在世明星进行全息录制的先例。“我无条件的相信菲利普.昂特蒙是最合适的人选，这场精彩的录制让我们捕捉到了他无尽的才华。”



在3天的时间里，这位被《纽约时报》周刊誉为“最后的恐龙”的演奏家和专业的技术团队一起完成了录制，所有的仪器都聚焦在了钢琴，手和音乐之中。

“我不怕成为鬼魂，相反能为后代演奏十分的有趣” 菲利普.昂特蒙

一架特殊的摄像机被安装在演奏者上方，四个最新型的麦克风用于收音。“我们的想法就是让菲利普的弹奏和指法称为永恒的经典，另一方面也是为了让继任者有学习他的演奏的机会。” Pierluigi Orunesu说，因为对新科技的热爱，他创立了ICOLOGRAM，图标和全息术的结合，让未来有可能实现演奏家在音乐厅甚至在电视上的全息演奏。50多位世界知名艺术家已经在他的邀请名单之中。他的计划已经被纳入了一个三十多家新兴企业组成的艺术科技平台（artech）之中。

Pierluigi Orunesu解释说：“下一步的问题就是传播，这需要和像Magic Leap一样的大型公司达成协议。我们是世界首个购买了一个人“鬼魂”的公司。在他在世时，我会分配出一定比例的演奏用于推广他的作品，他也可以继续为我们公司演奏。ICOLOGRAM将成为继作曲权和演奏权以后新的保护作者权益的方式。我们也同时和世界顶级录音师Etienne Collard一起制定了一系列录制准则。”

“在2020年，我们计划让菲利普和他的全息影像同台演出，这将是轰动世界的新闻。”菲利普·昂特蒙，他这个年纪仅存的钢琴家说：“我可以每天演奏或者一个月只演奏两次！我不怕成为‘鬼魂’，相反能为后代演奏将十分的有趣。”

永遠不滅の演奏

世界初 ピアノ生演奏をホログラムに

Olivier Grivat

2019-12-31 08:30



ホログラフィー映像を撮影中の仏ピアニスト、フィリップ・アントルモン氏。スイス西部ヌーシャテル州ラ・ショー・ド・フォンの音楽ホールにて

(Stéphane Etter)

スイスのスタートアップ企業の発案・企画で、フランス人ピアニスト、☞ フィリップ・アントルモン氏 (85) のホログラムが作成され、彼の演奏が永遠不滅になった。これまでに7000回のコンサート、350ものレコーディングをしてきた音楽の巨匠は、「ベー

「トーヴェンやショパンの演奏を今日でも見ることができたら、どんなに素晴らしいことだろう」と話す。

「素晴らしいことだよ。私は常に新しいものを歓迎してきたし、全く懐古趣味ではないからね」。ある日の早朝、音楽学校「パリ・スコラ・カントルム」での指導に出かける前の取材でアントルモン氏は言った。「私のホログラムの作成を持ちかけられたとき、一瞬の迷いもなかった。しかも撮影はスイスのラ・ショー・ド・フォンの、あの伝説的なコンサートホールで行われるという。世界で最も素晴らしい数々のレコーディングがなされたホールだ」

華麗なる経歴

フィリップ・アントルモン氏は、レナード・バーンスタイン、イーゴリ・ストラヴィンスキーなどの巨匠の指揮のもとピアノを演奏した。米国フィラデルフィア、サンフランシスコ、デトロイト、ミネソタ、シアトル、セントルイス、ヒューストン、ダラス、ピッツバーグ、アトランタの管弦楽団・交響楽団、カナダ・モントリオール交響楽団のほか、欧州ではスペイン国立管弦楽団、フランス国立管弦楽団、ロイヤル・ストックホルム・フィルハーモニー管弦楽団、オスロ・フィルハーモニー管弦楽団、ワルシャワ国立フィルハーモニー管弦楽団、ウィーン交響楽団、アジアではNHK交響楽団、ソウル・フィルハーモニー管弦楽団など、世界の代表的なオーケストラと共演している。

中国や日本を含め世界的に名を知られるこのピアニストは、仏ランスで音楽家の両親のもとに生まれた。SP（78回転）レコードやLP（33回転）レコードの時代、そしてビデオ、MP3の時代を生きてきた。

そして次に挑むのはホログラムだ。「ベートーヴェンやショパンがどのように演奏していたかを、今日でも見られたらどんなに素晴らしいことかと思う。ラ・ショー・ド・フォンでは、最高のスタッフ陣に囲まれて何時間もの間、まるで観客の前か自宅のリビングで弾いているような感覚で、時間が経つのも忘れてレコーディングをした」（アントルモン氏）

永遠という感覚

「時間」。それはスイスのスタートアップ「Cybel'Art」が11月半ば、ヌーシャテル州の時計製造の町ラ・ショー・ド・フォンで試みたホログラム作成の中心にある概念だ。この企画は同社のピエールルイジ・クリストフ・オルネス社長の起業家精神によって実現した。

オルネスさんは、ヴォー州トロシュナにあるオードリー・ヘプバーンの自宅で幼少時代を過ごした。両親はイタリア・サルデーニャ島出身で、40年間、英国人女優のもとで働いていた。2008年に欧州で初めて口バのミルクを流通させたこの根っからの起業家

は、「ある日友人から、私にとっては2番目の母とも呼べるオードリーのホログラムを作ってくれと依頼された。その時に、生前の人だったらもっと容易にホログラムを作れるだろうと考えた」と話す。

これまでにマリア・カラスやダリダ、エイミー・ワインハウスなど、故人アーティストのホログラムが作られたことはあったが、存命中のアーティストで作られたことはなかった。「私が無条件に愛するアントルモン氏は、この企画にうってつけだと思った。彼の光、そしてホログラフィーの『遺言』とも言えるものを、彼の個人的な感情とともにつかみ取るのは途方もない挑戦だ」



(Stéphane Etter)

「最後の大御所」

米紙ニューヨーク・タイムズが「最後の大御所」と呼んだピアニストの立体映像の記録には、経験豊富な専門スタッフが3日間にわたって携わった。ヌーシャテルの音楽ホールで、技術者たちがアーティストの指先に、音に、グランドピアノに、撮影機材を向けた。

「自分が『幻影』になってしまうのは怖くない。それどころか、後世のために弾き続けることができるなんてワクワクするじゃないか」

フィリップ・アントルモン氏

特殊なカメラがピアニストを真上から撮影し、画素数6Kや8Kという並外れた高画質の映像を実現した。録音には、サッカー場で観客の熱気を拾う最新テクノロジーを搭載したマイクが使用された。「アントルモン氏の演奏と指先の動きを永久に残したかった。その後、一緒に弾きながらピアノを習得できるようなアプリを開発できるかもしれない」とオルネスさんは意欲を見せる。

新しいテクノロジーに情熱を燃やすオルネスさんは、「アイコン」と「ホログラム」を組み合わせた造語「イコログラム (ICOLOGRAM)」と冠したプロジェクトを立ち上げた。ホログラムをコンサート会場や自宅のテレビの前に映し出したり、AR (拡張現実) メガネで見ることで、音楽の巨匠の演奏を楽しめるようになるという。

「幻影になるのを恐れない」

アントルモン氏の後には、世界で活躍するアーティスト約50人のホログラムが作られる予定だ。オルネスさんのプロジェクトは、スイス連邦工科大学ローザンヌ校 (EPFL) の学長を務めたパトリック・アービッシャー氏が主導するプラットフォーム「artTech」に、30以上のスタートアップとともに名を連ねている。

「次の問題は、使用・配信に関するもの」とオルネスさんは話す。「米マジック・リープのような大企業と契約を交わす必要がある。人間の『光』、もしくは『幻影』を買ったのは私たちが世界で初めて。本人が存命中は、作品の使用で演奏者に何パーセントかを払い、亡くなった後は会社との契約を通して舞台で使用し続けることができるだろう。つまり、著作権や演奏権の他に、「イコログラム」という新たな形態の権利保護が発生してくる。レコーディングエンジニアとして世界トップのエチエンヌ・コラール氏と共同で録音マニュアルも作成した」

次に待っているのは、アントルモン氏自身とそのホログラムが舞台上で共演するコンサートだ。2020年開催予定で、会場は未定。「きっと世界的に注目を浴びるものになるだろう」と話すトルモン氏は、高齢で現役を続ける数少ないピアニストの一人だ。「私は毎日ピアノを弾いている。弾かないとすれば月にほんの2日くらい。自分が『幻影』になってしまうのは怖くない。それどころか、後世のために弾き続けることができるなんてワクワクするじゃないか！」と話した。

(仏語からの翻訳・由比かおり)

SCIENCES | ARTTECH | NEWS
10:40 • Hier

A La Chaux-de-Fonds, un pianiste star immortalisé dans un hologramme: ICOLOGRAM®

par Fabrice Delaye



Philippe Entremont a commencé sa carrière sous la houlette de chefs comme Igor Stravinsky ou Leonard Bernstein.

La start-up morgienne Cybel'Art a enregistré pendant trois jours le pianiste star Philippe Entremont dans la salle de musique de La Chaux-de-Fonds pour créer un hologramme qui l'immortalise. A 86 ans, ce virtuose aux 350 enregistrements, plus de 7000 concerts et 700'000 écoutes mensuelles sur Spotify devient le premier artiste à participer à la création de son hologramme de son vivant avec l'enregistrement de sept œuvres de Bach, Beethoven, Chopin, Debussy et Mozart.

Pourquoi on en parle. Ce soir, mercredi 20 novembre, le Rosey Concert Hall présente en concert l'hologramme de Maria Callas accompagnée par l'Orchestre de Chambre de Genève. Développée par l'entreprise américaine Base Hologram, cette technologie fait déjà revivre dans des spectacles des artistes disparus comme

Whitney Houston, Amy Winehouse ou Buddy Holly. La start-up morgienne Cybel'Art propose de le faire du vivant des artistes afin qu'ils puissent contrôler leur image comme la qualité des enregistrements. Elle discute aussi avec des partenaires comme Magic Leap pour des diffusions au travers de lunettes de réalité augmentée.

Comment ça marche. Le fondateur de Cybel'Art, Pierluigi Orunesu, a intégré différentes technologies afin d'optimiser la qualité de l'enregistrement.

Deux caméras 6 k, l'une de côté, l'autre filmant le clavier, ont pris les images.

Le son a été capté par un enregistreur immersif Schoeps ORTF 3D équipé de huit micros directionnels utilisés d'habitude pour capter l'ambiance des grands stades

La salle de musique de La Chaux-de-Fonds est connue pour son acoustique de très haute qualité qu'ont privilégié pour leurs enregistrements des pianistes comme Claudio Arrau, Aldo Ciccolini ou le suisse Francesco Piemontesi.

Etienne Collard, ingénieur du son pour le projet de Cybel'Art avec Philippe Entremont:

«La salle résonne comme un instrument. Tout participe à la beauté du son, le bois, les caissons, même le velours des sièges.»

3D Hologramme Arttech

DÍAPASON

- **L'ŒUVRE DU MOIS**
TROIS PIÈCES POUR
ORCHESTRE DE BERG
- **JEAN-PHILIPPE COLLARD**
L'ÂGE D'OR D'UN
PIANISTE FRANÇAIS
- **SABINE DEVIELHE**
SES DISQUES
DE CHEVET
- **COMPARATIF**
11 ENCEINTES
DE 1400€ À 8000€

2020, l'année
BEETHOVEN

**Vincent
Dumestre**

Vingt ans de triomphes
avec **Le Poème Harmonique**

N° 686 JANVIER 2020

L 12217 - 886 - F. 5,90 € - RC



REWORLD
MEDIA

DOMS: 8,50€ - BEL: 8,50€ - CH: 9,95€ - ESP: 6,50€ - GR: 6,50€ - ITA: 6,50€ - PORT.CONT.: 6,50€ - LUX: 6,50€ - CAN: 10,50\$ CAN - MAR: 73 DH - TUN: 14,00TJ - TOMS: 8,50€ - TONK: 1,350€



ENTRÉE DES ARTISTES



Riccardo Muti a laissé entendre qu'il quitterait son poste de *music director* du Chicago Symphony Orchestra en 2022.

La Sacem a attribué ses grands prix de la musique contemporaine 2019 à **Fabien Cali** (jeune compositeur) et **Florentine Mulsant** (carrière).



Le contre-ténor **Philippe Jaroussky** a inauguré son double de cire au musée Grévin, vingt ans presque jour pour jour après que le producteur Philippe Maillard y a organisé son premier récital parisien.



Michael Sanderling succédera en 2021 à James Gaffigan à la tête de l'Orchestre symphonique de Lucerne.

Quittant l'Orchestra della Toscana en mai 2020, **Daniele Rustioni**, par ailleurs en poste à l'Opéra de Lyon, va laisser sa place à trois femmes : **Eva Ollikainen** (cheffe principale), **Beatrice Venezi** et **Nil Venditti** (premières cheffes invitées).

A quatre-vingt-cinq ans, le pianiste **Philippe Entremont** est devenu le premier artiste dont l'hologramme a été créé de son vivant, selon la start-up Cybel'Art, qui a enregistré pendant trois jours tous ses faits et gestes à la salle de musique de La Chaux-de-Fonds (Suisse).

Affaires patrimoniales

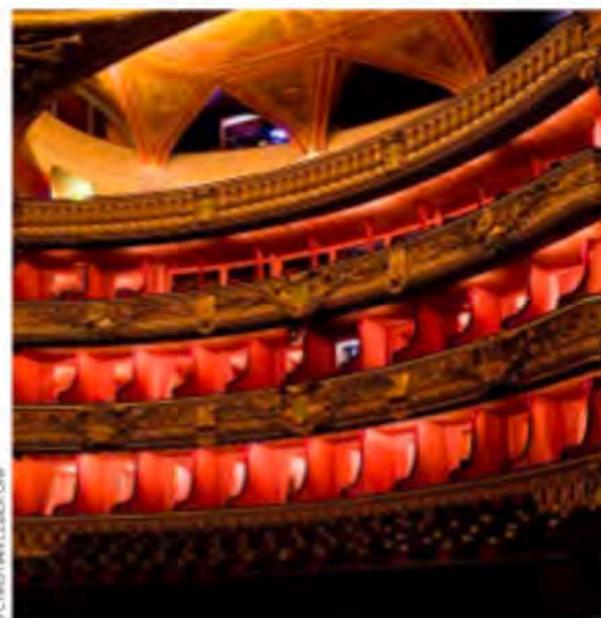
Au palais Garnier ▼, « l'affaire des loges » toucherait-elle à sa fin ? La Société pour la protection des paysages et de l'esthétique de la France (SPPEF) a essuyé un nouveau revers judiciaire : sa constitution de partie civile a été déclarée irrecevable, fin

novembre, par le tribunal correctionnel de Paris. Ce groupe d'opposants à la direction de l'Opéra de Paris, accuse cette dernière d'avoir dégradé l'œuvre de Charles Garnier en remplaçant, en août 2015, une douzaine de cloisons fixes sé-

parant les loges par des dispositifs amovibles - opération qui permet de gagner, lors des représentations, une trentaine de places de premières catégorie.

Faut-il craindre également pour l'intégrité patrimoniale du Théâtre du Châtelet ? Un « club », le Josephine, s'y installe désormais en fin de semaine sur 900 m² comprenant le salon Nijinski. Début novembre, les sauts en cadence des fêtards sur le plancher ont entraîné la chute d'un habillage en plâtre dans le grand foyer, comme l'a révélé *Le Figaro*. « Ce salon n'est pas adapté à ce type d'événement, sauf à y réaliser des travaux de structure », a commenté dans *Le Parisien* Philippe Pumain, l'architecte - manifestement agacé - chargé de la récente restauration du Châtelet, pour plus de trente millions d'euros. *Le clubbing* et ses désagréments entrent-ils vraiment dans le cahier des charges du « théâtre musical de Paris » ?

B.F.



© CHRISTIAN LEBER/ONP

4 **Quatre millions!** C'est, en euros (4031 500 € TTC exactement), le prix d'acquisition atteint le 27 novembre par le **portrait de Wolfgang Amadeus Mozart à treize ans** - attribué à Giambettino Cignaroli, un peintre de l'école de Vérone, lors d'une vente chez Christie's à Paris. Estimée entre 800 000 et 1,2 million d'euros, la toile s'est envolée dans l'excitation de l'événement. Quelques jours plus tôt, la place parisienne, mais chez Sotheby's cette fois, accueillait un autre trésor lié à Mozart : le manuscrit autographe des deux Menuets pour orchestre KV 164 n^{os} 5 et 6, composés à Salzbourg en 1772 et issus d'une collection genevoise. Prix d'achat : 372 500 euros, là encore au-delà de l'estimation.



© MARCO BORGHESE/DRATO

© PHILIPPE BÉ

Samira Khatem, par ailleurs
en poste à l'Opéra de Lyon,
va laisser sa place à trois
femmes : **Eva Ollikainen** (cheffe
principale), **Beatrice Venezi**
et **Nil Venditti** (premières
cheffes invitées).



A quatre-vingt-cinq ans,
le pianiste

Philippe Entremont

est devenu le premier
artiste dont

l'hologramme a été
créé de son vivant,

selon la start-up Cybel'Art,

qui a enregistré pendant

trois jours tous ses faits

et gestes à la salle de musique

de La Chaux-de-Fonds (Suisse).

